



CRASH D'UN AVION DE LA PROTECTION CIVILE À JIJEL

ILS SONT TOMBÉS, L'HOMMAGE DE LA NATION

Page 2

LE JEUNE

N° 8256 JEUDI 7 AOÛT 2025

DÉSENCLAVEMENT DE L'AFRIQUE

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net

L'Algérie fer de lance

Page 3

PLAIDOYER DE L'ALGÉRIE SUR LA FAMINE À GAZA

L'IGNOBLE VÉRITÉ D'UN MONDE À DEUX VITESSES

C'est un génocide barbare par la famine. C'est l'arme fatale dont Israël use et abuse depuis des mois sur les civils encore vivants dans l'enclave de Gaza. En plus des bombardements aveugles de l'armée sioniste, la population palestinienne vit une situation humanitaire catastrophique, dont l'ampleur est sans précédent. Lors d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations Unies consacrée à la question palestinienne, l'ambassadeur permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, Amar Bendjama, a plaidé pour une solution rapide et durable à cette situation sans précédent. Page 3



INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'Etat fait appel aux experts algériens

Page 5

CONGÉ DE MATERNITÉ PROLONGÉ

La campagne pédagogique de la CNAS

Page 6

BIJOUX D'ATH YENNI

L'éclat d'une tradition séculaire

Page 9

TIZI OUZOU
La police reçoit plus de 5 400 appels en juillet

LES SERVICES de police de la wilaya de Tizi Ouzou ont enregistré un total de 5.464 appels téléphoniques émanant des citoyens durant le mois de juillet 2025. Ces appels ont été réceptionnés via les numéros dédiés à l'assistance policière : 15-48, 104 et 17. D'après un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya, une grande partie de ces appels, soit 2.498, concernaient des demandes d'aide et d'assistance. Par ailleurs, 361 appels ont été formulés pour obtenir des informations ou des orientations. Les services de police ont également enregistré 134 signalements de vols, 35 appels relatifs à des feux, ainsi que 222 signalements d'accidents de la circulation. Les 2.214 appels restants portaient sur divers autres motifs liés à la sécurité.

Ce volume d'appels affirme l'importance du lien entre la population et les forces de l'ordre. Il illustre aussi la vigilance des citoyens, qui participent activement, à leur manière, au maintien de l'ordre public et à la prévention des incidents. Les lignes téléphoniques des services de police de Tizi Ouzou sont donc pleinement investies dans leur mission d'écoute, de veille et d'intervention.

Saïd Tisseguine

POUR UNE RENTRÉE SCOLAIRE SANS ACCROC
Mostaganem met les bouchées doubles

À UN MOIS de la rentrée scolaire 2025/2026, le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a effectué une tournée d'inspection à travers plusieurs chantiers d'infrastructures éducatives dans la wilaya. Objectif : accélérer la cadence des travaux, corriger les retards et garantir aux élèves des conditions d'apprentissage modernes, sûres et dignes. Un message clair a été adressé aux intervenants : aucune place pour l'approximation, selon un communiqué de la wilaya.

La visite a débuté dans la commune de Fornaka, où une école primaire en construction affiche un taux d'avancement de 75 %. Doté d'un budget de 10 milliards de centimes, le projet comprend un bloc pédagogique et un logement de fonction. Le wali a exigé le respect strict des délais ainsi que la qualité des travaux, tout en ordonnant l'aménagement d'un terrain de sport et l'uniformisation des façades scolaires. Dans la commune de Haciane, plusieurs projets d'extension ont été examinés. A l'école Abdellah-Baghdad El-Hadj, financée à hauteur de 2 milliards de centimes, les retards accusés ont valu un second avertissement à l'entreprise chargée du chantier. A l'école Chenine-Abdelkader, dont le taux d'avancement est de 42 % pour un montant de 1,5 milliard de centimes, le wali a instruit l'ajout de trois salles de classe supplémentaires et la réalisation d'un aménagement complet. A l'école Belbachir-Abdelkader, les classes sont presque prêtes. Le projet, également estimé à 1,5 milliard, comprend aussi la transformation d'un local voisin en cantine scolaire sécurisée. La tournée s'est poursuivie à Aïn Nouissy, où le wali a inspecté un collège d'enseignement moyen (CEM) quasiment achevé, financé à 24 milliards de centimes. Des ajustements sur les finitions ont été exigés. A Hassi Mamèche, les travaux d'un restaurant scolaire, estimés à 1,1 milliard, ont été salués pour leur qualité d'exécution.

Brahim Mazi

2

NATIONALE

CRASH D'UN AVION DE LA PROTECTION CIVILE À JIJEL

Vibrant hommage aux martyrs du devoir

Un avion de reconnaissance de la Protection civile s'est écrasé mardi dernier à l'aéroport Ferhat-Abbas de Jijel, fauchant la vie de quatre membres de l'équipage en pleine mission d'instruction. Le drame a bouleversé la nation entière. En tête des hommages rendus, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a exprimé ses condoléances les plus profondes, saluant la mémoire de ces hommes tombés dans l'accomplissement de leur mission.



Dès l'annonce de la tragédie, le président de la République a exprimé sa vive émotion et sa peine profonde. Dans un message adressé aux familles des victimes et à l'ensemble du personnel de la Protection civile, il a rendu un hommage appuyé à ceux qui ont perdu la vie dans ce crash survenu peu après le décollage de l'aéroport de Jijel. « C'est avec une profonde affliction et une vive émotion que j'ai appris la nouvelle du crash d'un hélicoptère relevant de la Protection civile, survenu après son décollage pour une mission d'instruction », a-t-il déclaré. Il a ajouté : « En cette douloureuse tragédie, je tiens à adresser à l'ensemble des cadres et agents de la Protection civile, ainsi qu'aux familles des victimes, mes sincères condoléances et ma profonde compassion, priant Allah Tout-Puissant d'entourer les martyrs de cette noble profession humanitaire de Sa sainte miséricorde. »

L'appareil impliqué dans l'accident est un avion léger de type Zlin, utilisé par la Protection civile pour des missions de reconnaissance, de surveillance et d'instruction. Ce mardi 5 août, alors qu'il effectuait une mission d'entraînement, l'avion s'est écrasé à proximité de la piste de l'aéroport Ferhat-Abbas, quelques minutes après son décollage. Le bilan est lourd : quatre personnes ont trouvé la mort. Il s'agit du lieutenant-colonel Redouane Bordji, commandant du groupement aérien de la Protection civile, du capitaine Soheib Ghellai, pilote stagiaire, d'un instructeur de l'école d'aviation Aptata, ainsi que d'un technicien de nationalité chilienne affilié à la société Air Tractor.

Ce vol de routine transformé en tragédie brutale a sidéré les collègues, les proches et l'ensemble de la corporation. D'autant plus que l'accident n'a laissé aucun survivant. Aucune indication n'a encore été communiquée sur les causes du crash, et une enquête technique a été ouverte pour en déterminer les circonstances. Le directeur général de la Protection civile, le colonel Boualem Boughelaf, a présenté,

au nom de l'ensemble du personnel, ses condoléances aux familles des défunts, rappelant que ceux-ci « sont tombés dans l'exercice du devoir, fidèles à leur serment de servir et de protéger ». Il a ajouté qu'ils ont donné leur vie pour que d'autres soient sauvés demain. Ils sont l'honneur de leur uniforme et la fierté de la République ».

Suite à cette tragédie, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, s'est rendu, hier, sur les lieux. Il a rencontré les cadres de la Protection civile, inspecté les lieux de l'accident. Il a tenu à s'incliner devant la mémoire des disparus et a présenté, au nom du gouvernement, ses condoléances les plus sincères aux familles endeuillées. Lors des funérailles solennelles, le ministre a salué l'engagement exemplaire des victimes et leur dévouement inébranlable dans l'accomplissement d'une mission aussi risquée que noble. Les dépouilles des quatre victimes ont été inhumées dans une atmosphère de recueillement, en présence de plusieurs membres du gouvernement, dont le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, un représentant du ministère des Affaires étrangères, ainsi que de nombreux hauts cadres de l'Etat.

FUNÉRAILLES NATIONALE EMPLIES D'ÉMOTION
Drapés de l'emblème national, les cercueils des quatre victimes ont été portés par leurs frères d'armes, dans une cérémonie à la fois sobre et solennelle, sous les regards bouleversés des familles, amis et membres du corps de la Protection civile. Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, un représentant du ministère des Affaires étrangères, ainsi que des délégations officielles ont pris part à cette cérémonie nationale. Les prières, les hommages et les saluts militaires ont ponctué ce moment d'une intense gravité, où les mots ont parfois laissé place au silence et aux larmes.

Touchés par cette tragédie, les présidents des deux Chambres du Parlement ont, eux aussi, exprimé, leur solidarité. Le président de l'Assemblée populaire nationale, Brahim Boughali, a salué dans un message officiel le courage des victimes, qualifiant le drame de « perte immense pour la famille de la Protection civile ». Il a présenté ses condoléances à leurs familles, tout en appelant à se souvenir « de leur bravoure, de leur discipline et de leur attachement à la mission publique ».

De son côté, le président du Conseil de la nation, Azzouz Nasri, a publié un message de compassion sur les réseaux sociaux, dans lequel il rend hommage aux agents « tombés en uniforme, dans l'accomplissement de leur devoir », les désignant comme des exemples de fidélité et de sacrifice. En signe de deuil et de respect, la wilaya de Jijel a annoncé le report immédiat de toutes les manifestations culturelles, musicales et festives prévues dans les jours suivant le drame. Dans un communiqué, les autorités locales ont justifié cette décision par la nécessité de se recueillir et de rendre hommage aux victimes, qualifiées de « martyrs du devoir professionnel ».

Derrière cet accident, c'est toute la nation qui prend conscience du prix payé par les agents de la Protection civile pour garantir la sécurité de tous. Dans les catastrophes naturelles, les incendies, les accidents de la route, les interventions de sauvetage, ils sont en première ligne. Leur engagement, leur discipline et leur sang-froid forcent le respect. L'accident de Jijel restera gravé dans la mémoire nationale comme l'un de ces moments où l'émotion dépasse les mots. Mais au-delà de la peine, il rappelle aussi l'abnégation quotidienne de ceux qui œuvrent dans le silence, au plus près du danger. Leur souvenir vivra dans les casernes, dans les manuels de formation, dans les cérémonies à venir et surtout dans les cœurs de ceux qu'ils ont formés, protégés ou inspirés. Qu'ils reposent en paix. La nation ne les oubliera pas.

Sihem Bounabi

FAMINE À GAZA

Le plaidoyer poignant de Bendjama à l'ONU

C'est un génocide barbare par la famine. C'est l'arme fatale dont Israël use et abuse depuis des mois sur les civils encore vivants dans l'enclave de Gaza. En plus des bombardements aveugles de l'armée sioniste, la population palestinienne vit une situation humanitaire catastrophique, dont l'ampleur est sans précédent.

Les images qui nous parviennent de ce territoire meurtri sont insoutenables et les témoignages sont encore plus accablants. Un crime sioniste encouragé par le silence complice des puissants de ce monde, par l'impunité et l'injustice érigées en règle absolue. Depuis plusieurs mois, l'Algérie n'a cessé de dénoncer cette tragédie perpétrée volontairement par les hordes sionistes, appelant la communauté internationale à prendre ses responsabilités, à respecter ses valeurs et son éthique mais surtout à réagir en urgence pour sauver des vies humaines. Lors d'une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies consacrée avant-hier à la situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne, l'ambassadeur permanent de l'Algérie auprès de l'ONU, Amar Bendjama, a plaidé pour une solution rapide et durable à cette situation, accusant l'occupation israélienne d'entraver délibérément l'accès à l'aide humanitaire. « Ce qui est entré à Gaza en termes d'aide ne représente qu'une goutte d'eau dans un océan de besoins », a déclaré le diplomate algérien, exigeant de l'entité sioniste qu'elle ouvre « tous les points de passage, toutes les routes et toutes les artères de vie » pour permettre l'acheminement de l'aide humanitaire. M. Bendjama a fustigé le refus de l'occupant israélien de reconnaître l'existence de la famine dans la bande de Gaza, « alors même qu'il est celui qui a coupé la nourriture, l'eau, l'électricité et les médicaments », rappelant que les experts des Nations unies avaient récemment accusé Tel Aviv de commettre des crimes au regard du Statut de Rome, notamment « un génocide par la famine ». Dans son plaidoyer, le représentant de l'Algérie à l'ONU a souligné l'inefficacité des largages aériens, estimant que



La barbarie sioniste.

« ce n'est pas depuis le ciel qu'on nourrit un peuple quand la terre est fermée sous ses pieds », insistant sur le caractère légal de l'accès humanitaire, qui est « un engagement juridique au titre des Conventions de Genève, non une faveur, encore moins une monnaie d'échange contre les détenus ». Fidèle à sa position de principe, l'Algérie « ne reste pas les bras croisés face à la souffrance humaine », a déclaré M. Bendjama. Il a réaffirmé que « l'appel de l'humanité n'est pas un choix mais un devoir sacré », rappelant que « chaque être humain, quelle que soit sa couleur, sa croyance ou sa nationalité, mérite de vivre avec dignité ». « Ce que nous demandons pour le peuple palestinien, nous le demandons pour tous les peuples », a encore affirmé l'ambassadeur, dénonçant dans la foulée l'usage de « standards à géométrie variable ». A ce propos, le diplomate algérien a présenté aux membres de

l'Assemblée de terrifiantes images d'enfants palestiniens morts de faim à Gaza, victimes du siège sioniste imposé. « Ce que le monde voit aujourd'hui n'est pas un hasard, c'est méthodique, c'est un génocide », a-t-il accusé. Il a condamné les voix qui persistent à nier l'évidence, et ce malgré les témoignages accablants des humanitaires sur le terrain. A la fin de son intervention, M. Bendjama a interpellé la communauté internationale en s'interrogeant : « Que diront les générations futures ? Où étiez-vous quand Gaza mourait de faim ? Quand des enfants mouraient en cherchant du pain ? Quand un peuple entier a été écrasé au nom de la sécurité ? ». Selon Amar Bendjama, « l'injustice ne doit pas devenir la nouvelle norme », appelant à « un cessez-le-feu immédiat et inconditionnel pour sauver des vies, sauver l'espoir et sauver les rêves qui n'ont pas encore été rêvés ».

Mohamed K.

BILAN HEBDOMADAIRE DE L'ANP

Saisie de près de 5 quintaux de kif en provenance du Maroc

PAS MOINS DE 4,78 QUINTAUX de kif traité, en provenance du Maroc, ont été interceptés entre le 30 juillet et le 5 août par les forces combinées de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les diverses forces de sécurité nationales, mettant en échec plusieurs opérations de contrebande. C'est ce qu'a indiqué hier un bilan hebdomadaire rendu public par le ministère de la Défense nationale (MDN). « Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 30 juillet au 5 août 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national », a précisé le communiqué. Au titre de la lutte contre le terrorisme, des détachements de l'ANP « ont découvert et détruit 12 casemates pour terroristes et 13 mines de fabrication artisanale à Khenchela, tandis que 5 éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés, dans différentes opérations à travers le territoire national », a fait savoir la même source. Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé et « en continuité des efforts déployés afin d'enrayer le phénomène du narcotrafic sur notre territoire », des détachements combinés de l'ANP « ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les régions militaires, 41 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 4 quintaux et 78 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 1.150.627 comprimés psychotropes ont été saisis », a-t-il indiqué. À Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah, In Guezzam et Djanet, des détachements de l'ANP « ont arrêté 146 individus et saisi 23 véhicules, 150 groupes électrogènes, 107 marteaux piqueurs, 65 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite », a tenu à déclarer l'ANP. D'après la même source, « 6 autres individus ont été appréhendés et 3 pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, 4 fusils de chasse, 32.060 litres de carburants, ainsi que 14 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes ». D'autre part, les Garde-côtes « ont déjoué, au niveau de nos côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 20 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 276 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national », conclut le communiqué.

Aouir Khalil

DÉSENCLAVEMENT DE L'AFRIQUE L'Algérie trait d'union continental

L'ENGAGEMENT FERME de l'Algérie en faveur d'une Afrique plus développée et plus équitable a été porté par la voix de Sofiane Chaib, secrétaire d'État chargé de la communauté nationale à l'étranger, à l'occasion de sa participation à la troisième Conférence des Nations unies sur les pays en développement sans littoral (PDSL), organisée à Awaza, au Turkménistan. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines. Prenant la parole lors de la session plénière placée sous le thème « Accélérer le progrès par les partenariats », Chaib a affirmé : « L'Algérie a toujours œuvré à renforcer les synergies régionales à travers des projets structurants à l'échelle continentale. » Mettant en avant la responsabilité particulière des « pays de transit », tels que définis par les Nations unies, dans l'accompagnement des États enclavés, il a souligné que l'Algérie se distingue par sa volonté

d'agir en trait d'union entre les pays de l'intérieur du continent et les marchés mondiaux, en mobilisant son positionnement géostratégique au service de l'intérêt collectif africain. Le représentant de l'Algérie a soutenu ces propos en évoquant plusieurs initiatives majeures, telles que la route transsaharienne, le gazoduc Nigeria-Europe via l'Algérie ou encore la dorsale transsaharienne de fibre optique. Ces infrastructures au-delà de l'impact économique ambitionnent de désenclaver durablement les pays de l'hinterland africain, à réduire la fracture numérique et à stimuler les échanges intra-africains dans un esprit de coopération Sud-Sud renforcée. Chaib a toutefois souligné que les efforts d'intégration ne peuvent porter leurs fruits qu'en s'attaquant aux causes structurelles de l'isolement des pays sans façade maritime. Précisant que ces derniers cumulent plusieurs handicaps, à l'instar des coûts logistiques élevés, d'accès limité aux marchés internationaux, des déficits infrastruc-

turels chroniques, des retards technologiques et d'importantes expositions aux chocs climatiques. De nombreux défis nuisent à leur compétitivité et ralentissent leur trajectoire de développement. Chaib a assuré que ces défis exigent des solutions globales et solidaires et que la seule voie viable réside dans « une solidarité internationale renforcée, adossée à des mécanismes de coopération multilatéraux adaptés ». Elle pourrait également trouver des réponses concrètes dans la mise en œuvre des recommandations issues de cette conférence, ainsi que dans les conclusions de la quatrième Conférence des Nations unies sur le financement du développement, tenue récemment à Séville (30 juin – 3 juillet). Le secrétaire d'État a aussi plaidé pour un engagement collectif en faveur d'une réforme en profondeur de l'architecture financière internationale, afin de la rendre plus équitable, inclusive et adaptée aux réalités des pays en développement, en particulier ceux dépourvus

de façade maritime. Il a en outre insisté sur la nécessité de construire une gouvernance économique mondiale « plus représentative », où les pays du Sud, et en particulier les États africains enclavés, peuvent peser davantage dans les prises de décisions touchant à leur destin économique. Il convient de noter qu'à travers cette intervention, l'Algérie réaffirme sa position de partenaire fiable et solidaire dans les efforts multilatéraux de soutien au développement en Afrique. En s'engageant dans des projets de connectivité et d'intégration régionale, elle démontre sa volonté de contribuer activement à la transformation structurelle du continent et à l'inclusion des pays les plus enclavés dans les dynamiques de croissance et de coopération. Ce positionnement s'inscrit dans une vision panafricaine qui fait de la solidarité, de la connectivité et du co-développement des piliers essentiels pour bâtir une Afrique unie, souveraine et prospère.

Sihem Bounabi

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE À BÉJAÏA

Inauguration d'un centre de stockage de céréales à Seddouk

LE MINISTRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a inauguré hier, au cours de sa visite à Béjaïa, un centre de proximité de stockage intermédiaire de céréales d'une capacité de 50 000 quintaux.

Implanté au lieu-dit Mellakou, au village Akhnak, commune de Seddouk, le silo est implanté sur une superficie globale de 2,5 ha. M. Cherfa a indiqué, à l'occasion, que «ce projet est concrétisé dans le cadre des grands projets de base du secteur ayant pour but d'augmenter la capacité de stockage des récoltes en céréales de la région et entre aussi dans le cadre de la stratégie du secteur et de l'Etat visant à renforcer à la fois l'autonomie et la sécurité alimentaire du pays». Pour le ministre, «cet ouvrage est également un important acquis pour la promotion et le développement du secteur agricole dans la wilaya de Béjaïa».

M. Cherfa a ensuite déposé la première pierre du projet de construction d'un silo de stockage de céréales d'une capacité d'un million de quintaux, toujours sur le même site. En marge de son activité, le ministre de l'Agriculture a signé la convention de partenariat avec l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) portant sur l'exploitation des silos de stockage des récoltes en céréales de la région. L'hôte de Béjaïa et la délégation de wilaya qui l'accompagnait, à sa tête le wali, Kamel Eddine Karbouche, et le président de l'APW, Bachir Barket, ont ensuite visité l'exploitation oléicole Numidia Ouzellaguen, une filiale du Groupe Ifri qui a, pour rappel, obtenu la médaille «Premium Gold» dans la catégorie «Fruité Vert» lors de la 7e édition «Olio Nuovo Days» du concours international d'olive, en avril 2023 à Paris.

Il a écouté ensuite les nombreuses et différentes étapes du processus de production et de cueillette d'olives et a constaté l'importance de cette activité dans la promotion du patrimoine oléicole de la région et le renforcement de l'économie agricole locale.

Il a également visité la ferme avicole Behoul, spécialisée dans la production d'œufs, l'engraissement de volaille, l'accoupage industriel et l'élevage de volailles.

Il a écouté les explications détaillées des activités de l'entreprise, notamment sa contribution à la production locale, ainsi que son rôle dans la promotion des investissements avicoles et agricoles en générale dans la région. Il a, par ailleurs, donné le coup d'envoi de la saison du tournesol au niveau de l'exploitation agricole Didouche-Mourad.

Implantée sur environ 50 ha, cette ferme est spécialisée dans la culture et la production du tournesol. Il a souligné, à l'occasion, «l'importance de cette culture pour le soutien de la production nationale d'huile végétale et le renforcement de la sécurité alimentaire nationale».

Profitant de la présence du ministre sur les lieux, le président de l'APC de Seddouk a exposé le problème relatif à l'affectation d'un terrain pour la création d'un cimetière dont a grandement besoin la commune et aussi la régularisation des terrains des habitants du village Ighzer Elkim, mitoyen à l'exploitation agricole Hammadou.

N. Bensalem

4

NATIONALE

CONTRIBUANT AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE BLIDA

L'association des agricultrices rurales est née

Une émergence significative est constatée chez les femmes rurales dans la wilaya de Blida, marquant une totale progression dans leur participation au développement économique de leur wilaya et de toute la région.



Emergence significative.

La création d'une association des agricultrices rurales démontre la volonté et le courage de ces femmes de persévérer dans leur activité. Grâce à un soutien ciblé, elles se sont également lancées avec succès dans la création de petites entreprises touchant à des secteurs variés et dynamisant ainsi le tissu économique de la région. C'est ainsi qu'une nouvelle association de soutien à l'agriculture rurale est venue renforcer les organisations professionnelles agricoles à Blida, a-t-on appris auprès de la Chambre agricole de la wilaya. La nouvelle association a été créée dans le cadre de l'organisation de l'activité des

professionnels des différentes divisions agricoles de la wilaya, et en réponse à la demande de nombreuses femmes rurales, a expliqué la responsable du département de l'organisation professionnelle de la Chambre agricole. Elle a fait savoir à l'occasion, que la chambre agricole compte plus de 300 femmes rurales actives dans l'agriculture, dont la culture de champignons, l'extraction d'huile naturelle, les arbres fruitiers, les agrumes, les légumes de toutes sortes, l'avi-culture et l'industrie agroalimentaire. Cette nouvelle association sera «un espace où les femmes rurales

pourront échanger leurs expériences, organiser leurs activités, promouvoir et commercialiser leurs productions. Elle jouera également un rôle important pour encourager les femmes rurales à s'engager dans l'activité agricole et contribuer à la promotion de la production locale et à la sécurité alimentaire», a ajouté la même responsable. Cette association s'ajoute à plusieurs organisations professionnelles de la wilaya qui en compte celles qui regroupent les femmes actives dans les agrumes, dans les arbres fruitiers, l'avi-culture, l'agriculture de montagne, l'apiculture, les céréales et les légumineuses.

A son tour, la présidente de cette nouvelle association, Chahrazed Hasnaoui, a précisé que ses objectifs s'inscrivent tous dans le cadre de l'organisation et du développement de l'activité de la femme rurale, notamment en ce qui concerne la formation qui va permettre à ces femmes d'acquies de nouvelles compétences et participer à divers événements qui concernent les femmes agricultrices. «L'association, qui est ouverte à toutes les femmes rurales de Blida veut contribuer à la protection de l'environnement, au développement durable et à la défense des droits des femmes rurales», a-t-elle conclu.

T. Bouhamidi

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ DURANT LA SAISON ESTIVALE

Les instructions de Zitouni

LE MINISTRE du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, Tayeb Zitouni, a tenu une réunion avec les directeurs régionaux et de wilayas, ainsi qu'avec les cadres centraux de son département, consacrée à l'évaluation des dispositifs mis en place pour garantir l'approvisionnement du marché national pendant la saison estivale. La réunion a également porté sur les préparatifs liés à la prochaine rentrée sociale et économique. Lors de cette séance, tenue par visioconférence, le ministre a salué les efforts des équipes sur le terrain ayant permis de maintenir la disponibilité des produits de large consommation, d'assurer la stabilité des marchés et de prévenir les cas d'intoxications alimentaires, particulièrement dans les wilayas soumises à

une forte pression saisonnière, selon un communiqué du ministère. A ce propos, Zitouni a insisté sur la nécessité de maintenir la même dynamique, en appelant à intensifier les contrôles sur les produits de première nécessité, surtout durant les pics d'affluence et en soirée, période souvent marquée par une activité commerciale dense. Il a également ordonné la réactivation des comités sectoriels locaux mixtes pour une gestion rapide de toute perturbation susceptible de déséquilibrer le marché ou de freiner l'approvisionnement. La coordination avec les autres institutions concernées est, selon lui, indispensable pour garantir l'efficacité des interventions. Dans une volonté de soutenir la distribution directe,

le ministre a réaffirmé la gratuité d'accès aux espaces commerciaux relevant de l'entreprise publique Magro pour les producteurs nationaux. Pommes, raisins, œufs et autres produits agricoles pourront y être écoulés sans intermédiaire, afin de freiner la spéculation, stabiliser les prix et assurer une offre continue. En outre, Zitouni a réaffirmé l'engagement total de son secteur à appliquer rigoureusement les instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, axées sur la sécurité alimentaire et la régulation des marchés, dans le cadre d'une stratégie globale fondée sur la bonne gouvernance, la numérisation et l'anticipation sur le terrain.

Rim B.

L'AMBASSADEUR DE BELGIQUE CHEZ CHERFA

Examen des perspectives de coopération bilatérale

LE MINISTRE de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a reçu l'ambassadeur de Belgique en Algérie, Jean Jacques Quairiat, avec lequel il a examiné les perspectives de développement de la coopération bilatérale. C'est ce

qu'a indiqué un communiqué du ministère. Lors des entretiens, les deux parties ont passé en revue les perspectives de développement de projets de coopération mutuellement bénéfiques dans des domaines comme la production végétale et animale,

notamment la santé animale et l'aquaculture, ainsi qu'en matière d'échange d'expertises et de formation dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche, est-il précisé dans le communiqué rendu public mardi soir. A cette occasion, M. Cherfa et

l'ambassadeur belge ont mis en avant les relations d'amitié et de coopération unissant les deux pays, réaffirmant leur volonté commune de renforcer les échanges économiques et commerciaux bilatéraux.

S. N.

INDUSTRIES MINIÈRE ET DES ENGRAIS

Coopération stratégique entre l'Algérie et le Pakistan

L'Algérie et le Pakistan renforcent leur partenariat dans les secteurs minier et de la production des engrais, à la faveur de la signature d'un protocole d'accord de coopération entre le groupe industriel minier Sonarem et la société Fatima Fertilizers. C'est ce qu'a fait savoir, hier dans un communiqué, le ministère de l'Energie, affirmant que cette coopération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour promouvoir l'investissement dans le secteur minier.

Dans une démarche visant à renforcer le partenariat bilatéral dans les domaines des industries minières et des engrais de différents types, le groupe industriel minier Sonarem, représenté par sa filiale Somiphos, et la société pakistanaise Fatima Fertilizers, spécialisée dans la production des engrais, filiale du groupe pakistanais Fatima, ont acté un nouveau partenariat, lors d'une cérémonie présidée par le ministre d'Etat, ministre de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables, Mohamed Arkab, en présence des responsables des deux entreprises.

«L'accord de coopération vise à établir un cadre pour une collaboration fructueuse entre les deux parties dans le domaine de la commercialisation du phosphate produit à la mine de Bir El-Ater dans sa première phase», a précisé le ministère. Cela, a-t-il ajouté, «à travers des arrangements contractuels incluant l'enrichissement de cette matière vitale et sa transformation localement dans les phases ultérieures, contribuant ainsi au développement de l'industrie des engrais phosphatés et autres, ainsi qu'au renforcement des chaînes de valeur liées à cette activité».

Ce protocole d'accord vise également, a-t-on signalé, «à explorer des opportunités de partenariat et d'investissement à travers des projets industriels



destinés aux marchés algérien et pakistanais, ainsi qu'à d'autres marchés», et ce en étudiant la possibilité de réaliser des projets axés sur la valorisation des ressources minières et la création de valeur ajoutée par la fabrication locale, selon les explications du ministère de l'Energie. Celui-ci ajoute que cette démarche est à même de renforcer «les capacités de l'Algérie dans ce domaine vital, grâce à l'échange d'expertises techniques et technologiques entre les deux entreprises».

L'importance de ce partenariat a été mise en avant par le ministère de l'Energie, affirmant que cette coopération «s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour promou-

voir l'investissement dans le secteur minier et renforcer les partenariats internationaux de qualité, notamment avec des partenaires du Continent asiatique». Cela au vu du savoir-faire et des compétences industrielles et technologiques avancées avérés de ces pays dans la transformation des matières premières et le développement des industries de transformation, a souligné le département de l'Energie, qui fait savoir que ce partenariat vise également à développer, à enrichir et à transformer les minerais de phosphate extraits de la mine de Béchar, dont les réserves sont estimées à plus de 850 millions de tonnes. Les deux parties ont ainsi exprimé, selon le ministère, leur volonté de

développer un partenariat stratégique basé sur «l'intégration économique et l'exploitation des potentialités des ressources minières, notamment dans le cadre des efforts des deux pays pour renforcer la sécurité alimentaire et développer les industries de transformation basées sur les ressources naturelles».

Le ministère a, par ailleurs, mis en avant la place qu'occupe le Groupe Fatima, qui est, a-t-on noté, l'un des plus grands conglomérats industriels pakistanais, actif dans de nombreux domaines tels que les engrais, les industries chimiques, l'énergie, le textile et l'agriculture.

Lilia Ait Akli

STRATÉGIE NATIONALE DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

L'Etat fait appel aux experts algériens

DANS une nouvelle initiative visant à renforcer les capacités nationales dans le domaine de l'industrie automobile et de la fabrication de pièces de rechange, le ministère de l'Industrie a lancé un appel aux compétences algériennes, résidant en Algérie ou à l'étranger, à présenter leur candidature pour intégrer un Conseil national des experts dédié à ce secteur stratégique. L'objectif, selon le ministère, est de constituer un vivier d'experts chevronnés capables d'accompagner la mise en œuvre d'une stratégie nationale ambitieuse pour faire émerger une industrie automobile compétitive et durable. Le ministère mise sur l'expertise de profils qualifiés pour encadrer et orienter les politiques publiques liées à ce domaine. Les candidats intéressés doivent soumettre un dossier comportant un CV détaillant leurs informations personnelles, leur niveau académique, ainsi que leurs réalisations et expériences professionnelles pertinentes dans l'industrie des véhicules ou des pièces détachées, avec mention des références. Les candidatures devront être déposées exclusivement via la plateforme

numérique dédiée (www.industrie.gov.dz/ plateforme-ami/en), selon le ministère. Cette démarche s'inscrit dans une volonté plus large de valoriser les compétences nationales, de mobiliser la diaspora et de construire une industrie locale à forte valeur ajoutée. Dans la même optique, plusieurs conventions ont été signées, en mars dernier, pour le développement de l'industrie locale des pièces de rechange par des sous-traitants algériens, à l'effet d'intégrer ces pièces progressivement dans l'industrie nationale de véhicules. Un mémorandum d'entente a été signé, dans ce sens, entre le ministère de l'Industrie et 13 constructeurs de véhicules (locaux et étrangers), toutes catégories confondues, l'objectif étant d'intégrer les pièces de rechange locales et d'accompagner les producteurs de cette filière dans l'obtention de la conformité et de l'homologation de leurs produits. En outre, une autre convention de sous-traitance entre la société Stellantis El Djazaïr et la start-up IDNAT, spécialisée dans la fabrication des câbles, et une autre

entre la même société et l'entreprise Sarl Algeria Ham Motors, spécialisée dans la fabrication de composants en plastique, des conventions visant à doter l'usine Fiat d'Oran en pièces, accessoires et kits fabriqués localement. Il y a lieu de rappeler, par ailleurs, que le ministre de l'Industrie, Sifi Ghrieb, avait annoncé, en février dernier, le lancement d'un réseau national de pièces de rechange automobiles, composé de tous les producteurs locaux de ces pièces, avec pour objectif de développer cette industrie et d'accompagner l'industrie automobile en Algérie à travers l'augmentation du taux d'intégration nationale. «Premier du genre en Algérie, ce réseau œuvre pour le moment à maîtriser le volet lié à l'homologation et à la certification afin de garantir la qualité et la conformité des pièces de rechange aux besoins des constructeurs automobiles activant actuellement ou ceux désirant investir en Algérie, en s'appuyant sur les expertises et les organismes nationaux tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays», selon le ministère.

Rim Boukhari

FOIRE INTERNATIONALE DE DAMAS

Appel à la participation des entreprises algériennes

UNE NOUVELLE opportunité de faire connaître les produits algériens à l'étranger et de nouer de nouveaux partenariats s'offre aux opérateurs économiques algériens, cela à travers la participation à la 62e Foire internationale de Damas qui se déroulera du 27 août au 5 septembre prochain et à laquelle prendront part des participants de divers pays, activant dans différents secteurs d'activité.

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations appelle les entreprises algériennes, activant notamment dans les secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire, de la cosmétique et produits d'hygiène corporelle, des détergents, à prendre part à cette manifestation. Les opérateurs de secteur de l'électroménager, de l'électricité, de l'énergie, des énergies renouvelables et du bâtiment et travaux publics sont également invités à participer à cette Foire internationale, qu'abritera le Parc des expositions de Damas.

«Cette participation s'inscrit dans le cadre du renforcement de la coopération économique et commerciale entre l'Algérie et la République arabe syrienne», a indiqué le ministère du Commerce extérieur dans un communiqué, soulignant l'importance de cette participation.

«Cette participation représente une opportunité stratégique pour les opérateurs algériens de présenter leurs produits et leur expertise à un large public international et de se connecter directement avec des importateurs, des distributeurs et des investisseurs de plus de 30 pays», a-t-on précisé, notant le fait que ce sera aussi une occasion de nouer de nouveaux partenariats et d'élargir leurs réseaux commerciaux.

Les participants pourront également bénéficier de sessions B2B et de rencontres professionnelles organisées avec des organismes économiques syriens et internationaux, dans la perspective de renforcer les opportunités d'exportation et de contribuer aux projets de reconstruction et de développement, selon les précisions du ministère. Le ministère invite ainsi les institutions et entreprises souhaitant participer à s'inscrire, avant le 16 août, via le site

«www.mcepe.gov.dz/index.php/ar/damascus-international-fair-2025». Pour plus d'informations et pour toute demande de renseignements, le ministère invite les opérateurs économiques à contacter les autorités compétentes sur «globalalgeriantradevent@mcepe.gov.dz». Notons que c'est le deuxième appel à participation à des manifestations économiques internationales que lance le ministère du Commerce extérieur. La semaine passée, les opérateurs économiques algériens activant dans le domaine de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire étaient invités à participer au Salon international «Fruit Attraction 2025», dans sa 17e édition qui se tiendra du 30 septembre au 2 octobre à Madrid, en Espagne.

Une occasion, a-t-on précisé, qui ouvre des opportunités d'accès des produits algériens aux marchés internationaux. La participation aux expositions et Foires économiques à l'international, s'inscrivent, faut-il le signaler, dans le cadre de la stratégie visant à soutenir l'accès des produits algériens aux marchés européens et surtout d'ouvrir de nouvelles opportunités de partenariat.

L. A. A.

Les enseignants atteints de cancer mieux protégés

LA COMMISSION nationale des services sociaux de l'éducation nationale a annoncé le lancement d'un appel d'offres national pour renouveler ses conventions avec des cliniques privées spécialisées dans la lutte contre le cancer. Une mesure forte destinée à garantir une prise en charge digne et complète des personnels du secteur touché par cette maladie grave. La Commission a indiqué, dans une correspondance datée du 21 juillet, que ce dispositif concerne les cliniques implantées dans cinq wilayas-clés (Alger, Constantine, Oran et Blida). Il vise à assurer une couverture intégrale (100 %) des frais liés aux traitements, dans le respect des plafonds fixés, afin de soulager financièrement les travailleurs de l'éducation et leurs familles, souvent confrontés à des dépenses insupportables dans le secteur privé.

Ce programme répond également à la saturation des hôpitaux publics et aux délais prolongés de traitement, qui pénalisent les patients atteints de cancers nécessitant des soins rapides et spécialisés.

Afin de garantir une gestion équitable et efficace de cette initiative, la Commission a mis en place un dispositif rigoureux comprenant l'ouverture de dossiers médicaux au niveau de ses antennes locales, un suivi approfondi assuré par des médecins spécialistes, ainsi que la signature de conventions claires avec des cliniques privées reconnues pour leur expertise, afin d'assurer aux patients une prise en charge de qualité et conforme aux normes médicales.

Des commissions spécialisées examineront les dossiers afin d'assurer la transparence dans l'attribution des aides et veilleront au respect des normes médicales et éthiques par les établissements partenaires.

Depuis plusieurs années, la Commission nationale des services sociaux de l'éducation s'illustre par une gestion plus humaine et solidaire des dossiers sensibles, notamment dans le domaine de la santé. Grâce à un budget conséquent dédié à l'amélioration des conditions de vie des personnels, elle a pu mettre en œuvre des dispositifs concrets au service des travailleurs et de leurs familles.

Avec cette nouvelle initiative, elle entend renforcer le rôle social de l'éducation nationale, en faisant des œuvres sociales un véritable pilier de soutien aux enseignants et employés en détresse.

Au-delà de l'éducation, cette démarche pose la question d'une généralisation de ces dispositifs à d'autres secteurs. Car le cancer est désormais une priorité nationale, nécessitant la mise en place d'un plan global alliant dépistage précoce, accès facilité aux soins, accompagnement psychologique et soutien financier aux familles. En agissant ainsi, la Commission des services sociaux de l'éducation offre un modèle qui pourrait inspirer les autres administrations, faisant des œuvres sociales un instrument réel de protection et de dignité pour les travailleurs.

Lynda Louifi

CONGÉ DE MATERNITÉ PROLONGÉ

La CNAS lance une campagne d'explication

La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a lancé, le 5 août, une vaste campagne nationale d'explication et de sensibilisation aux nouvelles dispositions du congé de maternité prévues par la loi 25-08 récemment promulguée.



Une démarche citoyenne.

Cette initiative, qui s'inscrit dans une démarche citoyenne, vise à informer les mères travailleuses de leurs droits sociaux actualisés, notamment l'extension du congé de maternité à 150 jours consécutifs entièrement indemnisés.

Organisée au niveau des agences de la CNAS, dans plusieurs wilayas du pays, cette campagne a débuté le 5 août et prendra fin aujourd'hui. Durant ces trois jours, des agents de la CNAS, appuyés par des juristes, des médecins-conseils et des spécialistes du droit social, ont été mobilisés pour expliquer en détail les nouveautés introduites par cette réforme et répondre aux interrogations du public.

Des équipes spécialisées seront mobilisées pour accueillir les citoyens, répondre à leurs interrogations et les accompagner dans la constitution des dossiers relatifs aux nouvelles dispositions sur le congé maternité. Durant ces journées portes ouvertes, on proposera un accompagnement personnalisé aux mères concernées afin de faciliter les démarches administratives. Les agents mettront l'accent sur les délais à respecter pour

le dépôt des dossiers médicaux, les pièces justificatives requises, ainsi que les modalités de calcul des indemnités journalières.

Cette opération s'inscrit dans la volonté des autorités publiques de renforcer la communication de proximité avec les assurés sociaux, en veillant à la bonne application des nouvelles dispositions légales. La CNAS invite ainsi toutes les femmes salariées, les employeurs et les représentants des comités d'entreprise à participer à ces journées d'information.

Dans son communiqué, la CNAS précise que cette réforme témoigne de l'engagement des pouvoirs publics à accompagner les évolutions sociales et sanitaires à travers un cadre législatif souple et équitable, répondant aux besoins de la famille, consacrant le principe d'équité sociale et affirmant le soutien à la maternité comme un droit fondamental garanti par la constitution et les lois de la République.

Pour faciliter l'accès à l'information, la CNAS a mis en place un numéro vert (30-10) ainsi qu'une plateforme numérique dédiée à la nouvelle loi.

La CNAS a rappelé que la Loi n° 25-08 du 19 juillet 2025, modifiant et complétant la Loi n° 83-11 relative aux assurances sociales, a introduit d'importantes avancées en matière de protection de la maternité.

Désormais et d'après la même source, les mères salariées bénéficient d'un congé maternité de 150 jours consécutifs, intégralement indemnisé à hauteur de 100% du salaire journalier de référence. Ce congé ne subira aucune réduction en cas d'accouchement prématuré, et il pourra débiter au plus tôt 42 jours avant la date prévue de l'accouchement. La nouvelle législation prévoit également des prolongations du congé maternité dans des cas spécifiques. Si le nouveau-né présente une malformation, un handicap ou une maladie grave nécessitant une prise en charge médicale continue, la mère pourra demander une première extension de 50 jours supplémentaire, également rémunérée à 100%. Une seconde prolongation de 165 jours pourra être accordée si l'état de santé de l'enfant l'exige, sur présentation d'un nouveau dossier médical.

Lynda Louifi

L'Unicef applaudit l'Algérie

« **L'ALLAITEMENT** maternel, une priorité pour chaque enfant, partout dans le monde ». C'est avec cette conviction que l'Unicef a salué la récente décision de l'Algérie de prolonger le congé de maternité de 98 à 150 jours. Annoncée à l'occasion de la Semaine mondiale de l'allaitement maternel, célébrée chaque année du 1er au 7 août, cette mesure est qualifiée d'historique par l'organisation onusienne. Elle représente, selon l'Unicef, une avancée majeure pour favoriser l'allaitement maternel exclusif et renforcer l'autonomisation des femmes.

Dans une publication postée sur la Toile, l'Unicef (Fonds des Nations unies pour l'enfance) Algérie a exprimé son soutien enthousiaste à cette initiative gouvernementale. L'organisation onusienne y voit un signal « fort » envers les mères. Elles auront désormais plus de temps pour se consacrer aux besoins vitaux de leur nourrisson, dans un moment « décisif » de développement.

Selon l'Unicef, les 150 premiers jours de vie sont d'une « importance capitale » pour l'établissement du lien mère-enfant et pour le bon développement du bébé. L'allaitement

maternel exclusif y joue un rôle « prépondérant », agissant comme un véritable vaccin naturel.

Dans le même sillage, cette réforme intervient dans un contexte global de sensibilisation autour des bienfaits de l'allaitement. A l'échelle mondiale, le taux d'allaitement maternel exclusif a atteint 48 % en 2022, contre 37,1 % dix ans plus tôt. Une progression significative qui vise à rapprocher la communauté internationale de l'objectif fixé par l'Organisation mondiale de la santé, lequel consiste à atteindre 50 % d'ici à 2025. L'Algérie, en adoptant cette mesure, se positionne désormais comme un exemple régional, selon le bureau de l'Unicef. « Ce geste politique soutient les efforts de promotion de la maternité dans le pays. », a souligné l'organisation.

Mais l'Unicef va plus loin. Elle a appelé à une mobilisation complète autour de la protection de l'allaitement maternel. L'organisation affirme poursuivre son travail avec le ministère de la Santé algérien, l'OMS et d'autres partenaires pour renforcer les politiques de soutien à l'allaitement dans les

structures de santé, dans l'optique de lutter contre la publicité agressive en faveur des substituts de lait maternel.

Il convient de souligner que le bureau de l'Unicef insiste sur un principe fondamental : l'allaitement ne doit pas être un choix difficile mais un droit facilité. D'où l'importance de créer un environnement favorable, tant dans le monde du travail que dans la sphère publique.

En somme, l'Unicef a rappelé que l'allaitement maternel devrait être « une priorité pour chaque enfant, en tout lieu », et ce dès sa naissance. A travers cette réforme, l'Algérie montre qu'elle entend répondre à cet appel. Avec ce pas en avant, le pays ouvre la voie à une meilleure conciliation entre vie professionnelle et responsabilités maternelles, tout en réaffirmant son engagement pour une enfance en santé. Selon l'organisation onusienne, c'est clairement un pas de géant, un exemple inspirant, à suivre de près. Cette politique pourrait bien transformer la vie de milliers de mères.

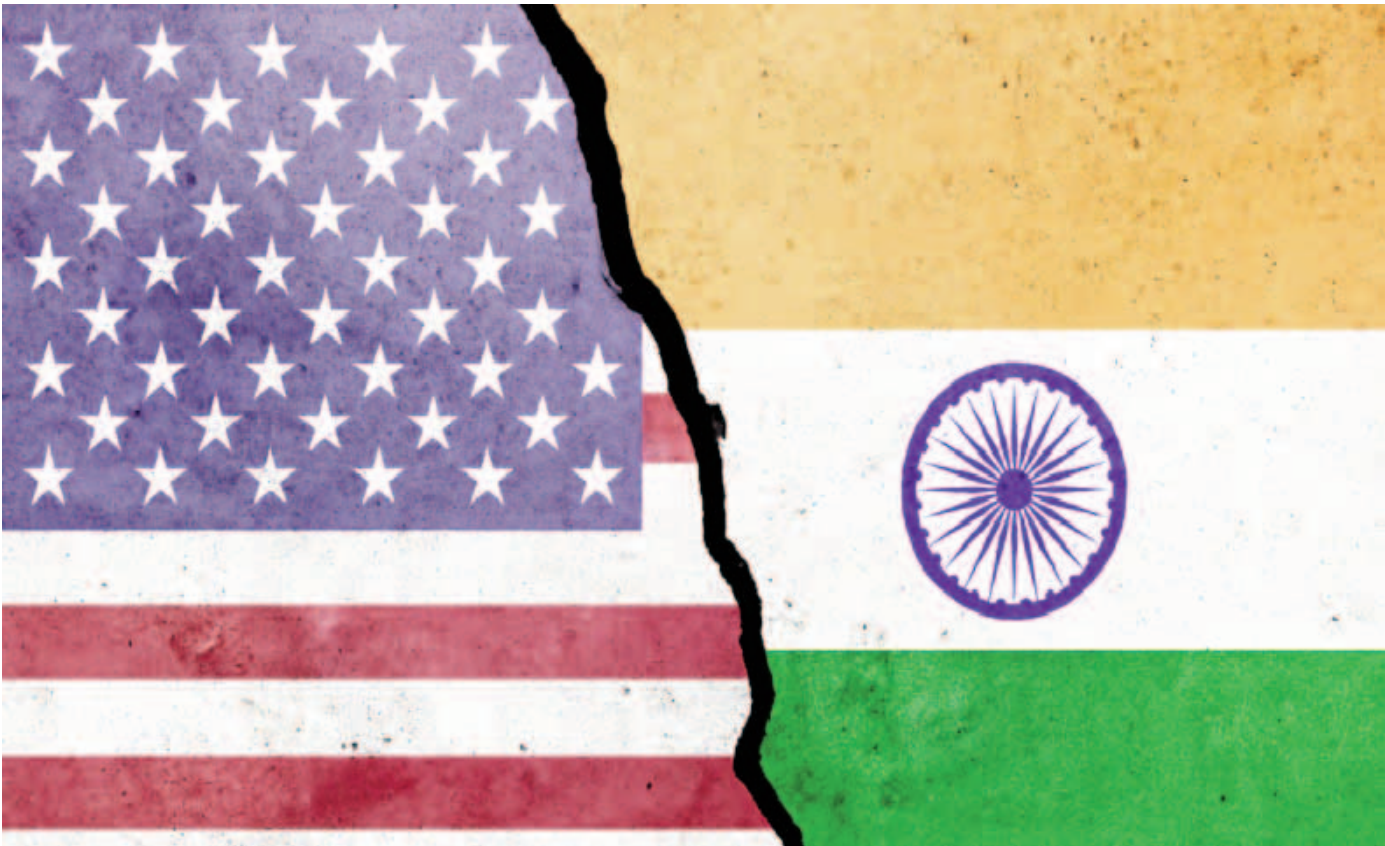
Khalil Aouir

TARIFS DOUANIERS

L'Inde refuse de céder face aux menaces de Trump

Face aux nouvelles menaces tarifaires de Trump, l'Inde confirme sa détermination à poursuivre ses importations de pétrole russe.

Tandis que Washington tente d'imposer sa ligne à d'autres nations, New Delhi, avec le soutien clair de la Russie et de la Chine, réaffirme son indépendance stratégique et rejette les pressions venues des États-Unis. Le président américain Donald Trump a annoncé vouloir augmenter « très substantiellement » les droits de douane sur les importations en provenance d'Inde dans les prochaines 24 heures. Il reproche à New Delhi de continuer à acheter du pétrole russe, estimant que cela « alimente l'économie de guerre » de Moscou. Dans une interview accordée à CNBC le 5 août, il a affirmé : « Nous avions convenu de 25 %, mais je vais les augmenter fortement car ils achètent du pétrole russe ». Trump a également accusé l'Inde de profiter de rabais importants sur le brut russe pour le revendre à profit, et a brandi la menace de sanctions secondaires si le pays ne modifiait pas sa politique énergétique. Cette attitude a provoqué une vive réaction du ministère indien des Affaires étrangères, qui a dénoncé des critiques « injustifiées et déraisonnables », soulignant que « comme toute grande économie, l'Inde prendra toutes les mesures nécessaires pour défendre ses intérêts nationaux et sa sécurité économique ». De son côté, Dmitri Pskov, porte-parole du Kremlin, a réagi en déclarant le jour même que « les tentatives de contraindre des pays à cesser de commercer avec la Russie sont illégales ». Il a affirmé que « les États souverains ont le droit de choisir leurs partenaires commerciaux librement ». L'Inde continue ses importations de pétrole russe. Les faits sur le terrain montrent que les menaces américaines n'ont pas d'effet concret. The Times of India a révélé que les entreprises Nayara Energy et Reliance Industries ont récemment reçu 2,2 millions de barils de pétrole russe. Nayara Energy, dont 49 % des parts appartiennent



à Rosneft, a même exporté 43 000 tonnes de carburant vers Oman le 4 août, malgré les sanctions occidentales. New Delhi n'est pas seul. Pékin a également rejeté les exigences américaines. Le ministère chinois des Affaires étrangères a affirmé que « la Chine assurera toujours son approvisionnement énergétique en fonction de ses intérêts nationaux » et que « la coercition et la pression ne donneront aucun résultat ». Dans les médias indiens, la position de Washington et de l'administration Trump est perçue comme incohérente, comme sur de nombreux autres sujets de géopolitique. Ils

rappellent que les États-Unis eux-mêmes continuent à importer de l'uranium et d'autres ressources russes, et qu'ils avaient au départ encouragé l'Inde à acheter du pétrole russe pour éviter un choc sur les marchés mondiaux. Soutien national à New Delhi et isolement de Washington En Inde, les menaces de Trump ont été accueillies avec fermeté tant par le gouvernement que par l'opposition. Le député Manish Tiwari a jugé que « le comportement de Trump insulte la dignité de 1,4 milliard d'Indiens ». L'Inde est aujourd'hui le premier acheteur mondial de pétrole russe transporté par voie maritime,

avec une moyenne de 1,75 million de barils par jour depuis janvier. Le commerce entre la Russie et l'Inde a atteint un record de 68,7 milliards de dollars sur un an. Malgré les menaces américaines, les livraisons se poursuivent, et l'Inde réaffirme ses liens stratégiques avec la Russie. Comme le résume une importante chaîne de télévision indienne : « Donald Trump peut effrayer ses alliés européens et canadiens, mais avec les grandes puissances mondiales, cela ne marche pas. L'Inde ne joue pas selon les règles de Trump ».

R. I.

LIBAN

Tensions autour du désarmement du Hezbollah

LE GOUVERNEMENT libanais annonce le retrait des armes du Hezbollah d'ici fin 2025, conformément à la résolution 1701, mais Naïm Kassem rejette ce calendrier, le qualifiant de « service à Israël ». Les tensions internes s'intensifient face aux pressions internationales. La mise en œuvre reste incertaine. Le 5 août 2025, le gouvernement libanais a annoncé un calendrier visant à retirer les armes du Hezbollah d'ici fin 2025, conformément à la résolution 1701 de l'ONU. Cette décision, prise lors d'une réunion du Conseil des ministres, s'inscrit dans le cadre de l'accord de cessez-le-feu signé en novembre 2024 entre le Liban et Israël, exigeant le

retrait du Hezbollah au sud du Litani et le démantèlement de ses infrastructures militaires. Un plan d'action, élaboré par l'armée libanaise avant fin août, prévoit le déploiement exclusif de l'armée et de la FINUL dans cette zone, afin de garantir le monopole de l'État sur les armes. Cette initiative, soutenue par le président Joseph Aoun et le Premier ministre Nawaf Salam, répond aux pressions occidentales, notamment américaines, portées par l'émissaire Tom Barrack, s'appuyant sur l'idée que le Hezbollah compromet la souveraineté de l'État. Plus de 3 700 violations du cessez-le-feu par Israël. Cependant, cette annonce a suscité une vive opposition de la part du

Hezbollah, incarnée par son secrétaire général, Naïm Kassem. Dans un discours télévisé, ce dernier a rejeté tout calendrier de désarmement imposé sous la pression israélienne, qualifiant ces exigences de « service au projet israélien ». Il a accusé Israël de violer le cessez-le-feu de 2024 avec plus de 3 700 infractions, notamment par des frappes continues au Sud-Liban, et a insisté sur un dialogue interne libanais sans ingérence étrangère. Naïm Kassem a réaffirmé que les armes du Hezbollah sont destinées à la résistance contre Israël, non à un usage interne, et a conditionné tout progrès à un retrait israélien des cinq points stratégiques occupés au Sud-Liban,

à la libération des prisonniers et à l'arrêt des assassinats ciblés. Cette divergence exacerbe les tensions au Liban, où des partis comme les Forces libanaises, dirigées par Samir Geagea, soutiennent le désarmement, accusant le Hezbollah d'entraver la construction d'un État souverain. Le mufti jaafarite Ahmad Kabalan a averti qu'un désarmement forcé pourrait déclencher une « catastrophe sécuritaire ». Alors que le Liban navigue entre pressions occidentales et divisions internes, la mise en œuvre de ce calendrier s'annonce complexe, dans un contexte de fragilité économique et de risques de tensions confessionnelles.

R. I.

POUTINE ET WITKOFF

Une rencontre « utile » et des « signaux » sur l'Ukraine, selon Ouchakov

POUTINE et Witkoff ont eu une conversation « utile » et « constructive », a déclaré Iouri Ouchakov, conseiller du président russe. Selon lui, les deux parties ont discuté de la crise ukrainienne et des perspectives de développement du partenariat stratégique entre la Russie et les États-Unis. Vladimir Poutine et Steve Witkoff ont eu, ce 6 août à Moscou, une conversation «

utile » et « constructive », selon Iouri Ouchakov, conseiller du président russe. Les échanges ont porté sur la crise ukrainienne, ainsi que sur les perspectives de développement d'un partenariat stratégique entre la Russie et les États-Unis. Des « signaux » ont été échangés sur la question ukrainienne, a précisé Ouchakov. Il s'est toutefois abstenu de tout commentai-

re détaillé, tant que Donald Trump n'aura pas été informé des résultats de la rencontre. « Voyons quand Witkoff pourra lui rendre compte. Ensuite, évidemment, nous pourrions ajouter quelque chose de plus substantiel », a-t-il déclaré. L'envoyé spécial du président américain, accueilli dans la matinée par Kirill Dmitriev, représentant spécial du Kremlin, a été reçu pour une

série d'entretiens d'environ trois heures avec Poutine. Il s'agit de sa cinquième visite en Russie depuis sa nomination par Trump. À l'issue de la rencontre, son cortège a quitté le Kremlin. Dmitriev a, pour sa part, commenté les discussions russo-américaines, en déclarant que « le dialogue prévaudra ».

R. I.

ENSEMENCEMENT DE MAÏS EN GRAIN ET DU TOURNESOL

El-Meniaa consacre une superficie de 10 000 hectares

PRÈS de 10 000 hectares ont été consacrés à la campagne d’ensemencement du maïs en grain et du tournesol qui a été lancée dans la wilaya d’El-Meniaa. Cette opération est effectuée conformément au programme arrêté par le ministère de l’Agriculture, du Développement rural et de la Pêche. C’est ce qu’a fait savoir, hier, la direction locale des services agricoles (DSA).

La même direction assure que toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour assurer la réussite de cette campagne qui cible une superficie de 4.000 hectares (ha) consacrés au maïs en grain, en vue de produire des aliments destinés à l’aviculture.

L’objectif étant d’assurer une autosuffisance locale, réduire la facture des importations, en plus de soutenir la production de viandes blanches et en approvisionner le marché tout au long de l’année, en ce en vertu de conventions signées entre les exploitants agricoles et l’Office national des aliments de bétail (ONAB), a précisé le DSA, Youcef Mesbah.

Le même responsable a fait savoir aussi qu’un programme a été arrêté pour la culture du tournesol sur 6.000 ha, une culture ayant donné des résultats “encourageants” la saison dernière à El-Meniaa, à la faveur notamment des facilités accordées dans ce cadre par les instances de tutelle.

Ces facilités se manifestent à travers l’accompagnement technique des agriculteurs et l’achat de leur production, en sus des incitations financières accordées aux exploitants agricoles adhérant à ce programme visant la couverture du besoin du marché national en huile de table et la contribution aux efforts visant à atteindre la sécurité alimentaire.

R. R.

SAISON ESTIVALE À MASCARA

Près de 2 500 enfants bénéficient de colonie de vacances

QUELQUE 2.500 enfants provenant de différentes régions de la wilaya de Mascara bénéficient, depuis hier, de séjours en camps d’été organisés dans des wilayas côtières de l’Ouest du pays. C’est ce qu’a annoncé la Direction de la jeunesse et des sports (DJS), initiatrice de cette opération.

Selon la même source, ces colonies de vacances s’inscrivent dans le cadre du programme du ministère de la Jeunesse destiné aux catégories sociales vulnérables et concernent des enfants âgés de 7 à 13 ans, issus de familles résidant dans des zones urbaines et rurales.

Ces enfants seront répartis en quatre groupes successifs, entre le 6 août et le 6 septembre, et séjourneront dans des centres de vacances et de loisirs situés à proximité des plages des wilayas de Tlemcen, Mostaganem, Aïn Temouchent et Oran. Un programme culturel et touristique riche a été prévu à leur intention, comprenant notamment des visites de sites touristiques des wilayas côtières, des activités ludiques et artistiques et des concours culturels et intellectuels.

Ce programme permettra aux enfants de profiter de la mer, de découvrir les paysages naturels splendides du littoral ouest du pays, tout en vivant une expérience enrichissante sur le plan humain et éducatif. **R. R.**

8

RÉGIONS

COLLOQUE HISTORIQUE À TISSEMSILT

Hommage au martyr Djilali Bounâama

Les intervenants à un colloque organisé, mardi dans la commune de Bordj Bounâama, située dans la wilaya de Tissemsilt, ont mis en lumière le parcours du martyr Djilali Bounâama, surnommé « Si Mohamed » et connu comme « le Lion de l’Ouarsenis », soulignant son rôle majeur dans la lutte armée contre le colonialisme français dans la région de l’Ouarsenis, relevant de la wilaya IV historique durant la glorieuse Guerre de libération nationale.

Ce colloque, tenu à l’occasion du 64e anniversaire de la mort en martyr du héros Djilali Bounâama, a été marqué par l’intervention de Lakhder Saïdani, professeur d’histoire à l’université « Ahmed Benyahia El-Wacharissi » de Tissemsilt, qui a rappelé le rôle fondamental du martyr dans la diffusion de l’esprit révolutionnaire et son encouragement constant des jeunes de la région à rejoindre la lutte, d’abord en tant que chef de la troisième zone, puis commandant de la wilaya IV historique.

Il a souligné que Bounâama a conçu et participé à de nombreuses opérations militaires contre les forces coloniales, dont une embuscade contre un convoi ennemi dans la région de l’Ouarsenis en 1958.

Pour sa part, le professeur Mohamed Ouabbel de l’université « Abderrahmane Ibn Khaldoun » de Tiaret, a évoqué l’importance de la wilaya IV historique dans la Révolution, en particulier dans la région de l’Ouarsenis, sous la direction de figures emblématiques comme Djilali Bounâama, soulignant que cette région a été active même avant le déclenchement officiel de la Révolution, notamment lors de la grève des mineurs en 1952 à la mine de Boukaïd.

De son côté, le moudjahid Zergue El-Aïn Kaddour, dit « Hamid », compagnon du martyr, a partagé des aspects personnels de Djilali Bounâama, le décrivant comme modeste, intègre et respecté par les soldats de l’Armée de libération nationale, en opposition totale avec l’image que voulait en donner la propagande coloniale.

Il a également souligné son intelligence tactique et sa capacité à déjouer les plans de l’ennemi, réussissant à organiser et maintenir la lutte armée dans l’Ouarsenis, malgré la pression intense exercée par l’armée coloniale.

A noter que ce colloque a été accompagné



par une exposition organisée par le Musée du Moudjahid de la wilaya, retraçant en images les différentes étapes de la lutte du héros Djilali Bounâama contre le colonialisme français.

R. R.

ILLIZI

Renforcement des réseaux d’AEP et d’assainissement

Parmi ces opérations figurent notamment l’alimentation des habitants en eau, la mobilisation des ressources hydriques et la rénovation du système d’assainissement, a-t-il expliqué.

Le responsable a également fait savoir que la réalisation de deux lots du projet d’extension du réseau d’AEP de la commune d’Illizi a déjà été confiée aux entreprises réalisatrices, s’ajoutant aux travaux de forage de neufs forages dans les communes d’Illizi, In-Aménas et Debdab, signalant que cinq de ces forages sont achevés, alors que les quatre autres sont en cours de réalisation.

En outre, trois châteaux d’eau, dont deux de 500 m3 et un de 1.000 m3, ont été mis en chantier afin d’accroître les capacités de stockage et d’assurer un approvisionnement régulier aux habitants, a-t-il ajouté.

Concernant l’assainissement, quatre opérations ont été retenues dans le cadre de ce programme de développement, dont celles liées à la protection de la ville d’Illizi contre les inondations, la réhabilitation de 14 stations de relevage, ainsi que l’élimination de «points noirs» identifiés sur le réseau à travers la wilaya, selon la même Source.

RENTÉE SCOLAIRE À CONSTANTINE

Vers l’ouverture de 14 nouveaux établissements

VISANT le renforcement du secteur de l’éducation, pas moins de 14 nouveaux établissements scolaires, des 3 paliers de l’enseignement dans la wilaya de Constantine, seront opérationnels dès la rentrée 2025-2026. C’est ce qu’a indiqué, hier, Mostefa Zerguit, directeur des équipements publics (DEP).

A ce propos, le même responsable a précisé à l’APS qu’il s’agit de quatre lycées réalisés dans la zone d’extension Sud de la circonscription administrative Ali-Mendjeli, à la cité Ahmed Sissaoui à Constantine, à la cité Retba (Didouche Mourad) et à Massinissa (El Khroub). Dans le cycle moyen, quatre nouveaux collèges d’ensei-

gnement moyen (CEM) sont prévues dont 2 sont à la circonscription administrative Ali-Mendjeli, et les autres au chef-lieu de wilaya et la commune d’El Khroub, a-t-il encore détaillé.

La prochaine rentrée scolaire, prévue le 10 septembre, sera également marquée par l’ouverture de 6 écoles primaires, actuellement en phase d’achèvement dans différentes zones d’habitation de la wilaya, a encore indiqué le même responsable. Il est à noter que le secteur de l’éducation compte actuellement dans la wilaya de Constantine plus de 700 établissements scolaires relevant des trois paliers de l’enseignement.

R. R.

LE JEUNE INDÉPENDANT # 8256 DU JEUDI 7 AOÛT 2025

BIJOUX D'ATH YENNI

L'éclat d'une tradition vivante

Dans les ateliers du village d'Ath Yenni, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Tizi Ouzou, l'argent, le corail rouge et l'émail se rencontrent sous les doigts des artisans pour donner naissance à des bijoux d'une beauté qui ne cesse de charmer.

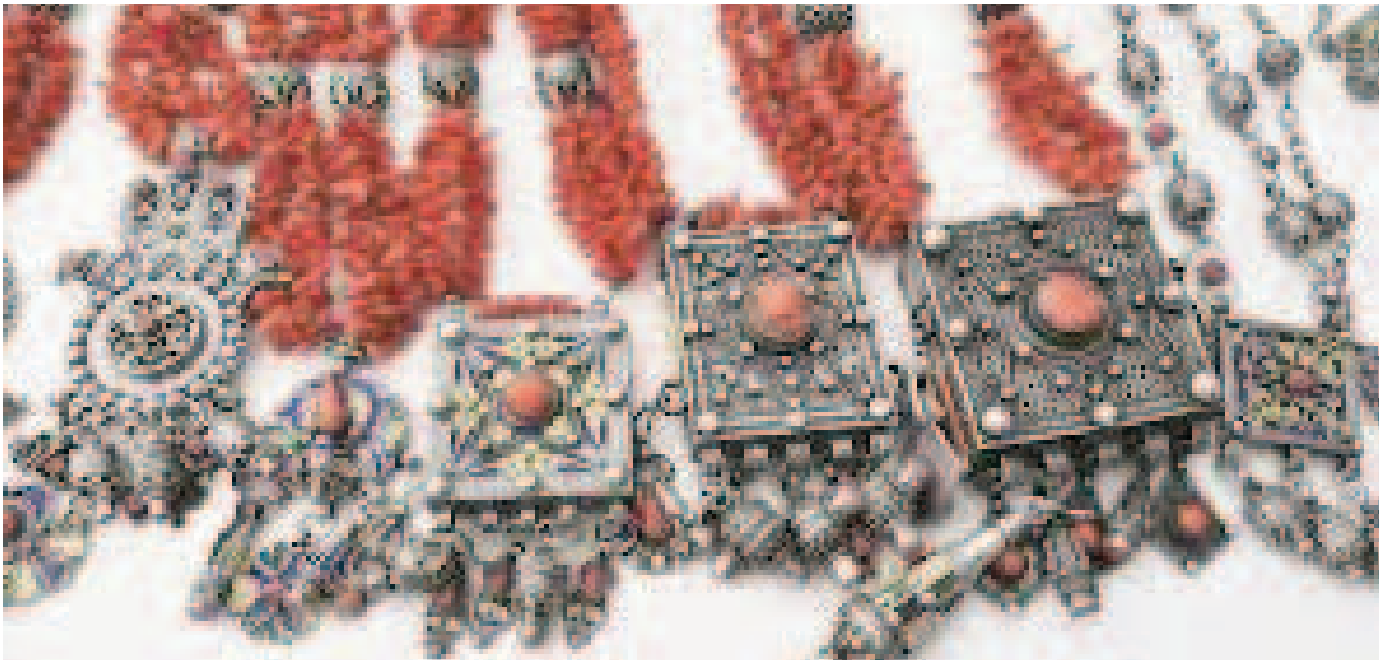
De l'opulence ancestrale à l'élégance contemporaine, le bijou qui sort des ateliers de cette localité accrochée à un flanc de montagne, et réputée pour son orfèvrerie traditionnelle, se réinvente sans perdre son âme.

Ce patrimoine artisanal, transmis de génération en génération, a connu au fil des décennies une mue subtile mais essentielle pour s'adapter aux réalités économiques (cherté de la matière première) et aux désirs de la clientèle, tout en préservant son authenticité.

Les pièces traditionnelles, connues pour leur taille imposante, dont des colliers majestueux, des fibules volumineuses et des bracelets massifs incrustés de larges cabochons de corail et décorés d'émaux aux motifs géométriques flamboyants, ont progressivement cédé la place à des pièces moins imposantes mais tout aussi élégantes.

«L'évolution des modes de vie et la nécessité de s'adapter à un pouvoir d'achat ont poussé les artisans à innover tout en préservant l'âme, l'authenticité, et le mode de fabrication artisanal du bijou», a indiqué à l'APS M. Madjid Ogal, issu de la cinquième génération d'artisans bijoutiers de sa famille. Rencontré à Ath Yenni, où il tient un stand d'exposition à la 19e édition de la Fête du bijou (du 31 juillet au 9 août), cet artisan a relevé que les bijoutiers ont su moderniser leurs créations en élaborant de nouvelles formes et de nouveaux décors, souvent inspirés des motifs géométriques de l'art décoratif amazigh, ce qui a permis de conserver l'essence du style des Ath Yenni.

Le bijou fabriqué localement, a-t-il souligné, évolue et suit son temps. «La femme travaille et porte des tenues modernes, nous lui confectionnons donc des bijoux adaptés à ce mode vestimentaire, tout en gardant l'originalité du produit. C'est un bijou qui vit son temps et s'adapte à toutes



les générations».

LE CACHET DU BIJOU TRADITIONNEL PRÉSERVÉ

De son côté, l'artisan bijoutier, Azzedine Abad, fort d'une trentaine d'années de métier, a lui aussi indiqué que tout en innovant, les bijoutiers d'Ath Yenni veillent à préserver le cachet du bijou kabyle traditionnel.

Cette innovation, a-t-il expliqué, vise à préserver le métier en s'adaptant à la cherté de la matière première (corail et argent) et au budget de la clientèle. «Un artisan qui ne vend pas finira par mettre la clé sous le paillason, il faut donc évoluer et s'adapter à la demande du marché, non seulement local, mais aussi au-delà», a-t-il observé.

«Nous essayons de créer un bijou qui doit plaire à tout le monde, non seulement localement, mais aussi au-delà de la Méditerranée», a ajouté l'artisan bijoutier. Il a assuré que «les trois principaux critères qui font l'identité et la noblesse du bijou kabyle, à savoir l'argent, le corail et l'émail, sont préservés en modernisant le bijou. Cette modernisation touche principalement les formes, la taille et les motifs décoratifs».

Les collections jadis composées de pièces imposantes se sont enrichies de modèles plus légers, plus fins et plus délicats, accessibles aux moyennes et petites bourses, est-il constaté.

Cette modernisation a permis au bijou d'Ath Yenni de conquérir une clientèle plus large, séduite par des pièces plus discrètes et plus faciles à porter au quotidien. On trouve désormais des boucles d'oreilles pendantes légères, des bagues fines et des pendentifs épurés qui se marient avec des tenues contemporaines, prouvant que tradition et modernité ne

sont pas incompatibles. Malgré cette adaptation, les modèles anciens n'ont rien perdu de leur attrait. Les pièces de collection, transmises de génération en génération, sont toujours aussi prisées. Sur les stands de la 19e Fête du bijou, les pièces massives et anciennes sont activement recherchées par les collectionneurs et les amateurs d'art. Et pour cause, «leur valeur, loin de s'éroder, continue de croître, les positionnant non seulement comme des objets d'art, mais aussi comme des investissements stables, une véritable valeur sûre dans le patrimoine familial», a observé M. Ogal. Ces bijoux en argent massif ne sont pas de simples parures, mais de véritables démonstrations de richesse et de statut social. Ils constituaient également une assurance financière que l'on pouvait échanger en temps de besoin, ont confié MM. Ogal et Abad.

R. C.

FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN D'ANNABA

L'Espagne invité d'honneur

LA CINQUIÈME édition du Festival du film méditerranéen d'Annaba (Annaba Mediterranean Film Festival - AMFF), se déroulera du 24 au 30 septembre prochain, avec la participation de l'Espagne comme invité d'honneur, a annoncé mardi un communiqué du Commissariat du festival. Le choix de l'Espagne comme invité d'honneur intervient en «reconnaissance de ses contributions» au 7e art et dans le cadre du «renforcement de la coopération culturelle et cinématographique entre les

deux rives de la Méditerranée». Le festival vise à offrir au public algérien et méditerranéen une «opportunité unique» de découvrir des œuvres cinématographiques issues d'un pays «qui s'est distingué depuis des décennies, par de grands réalisateurs, une audace artistique et un engagement fort envers les causes sociales, humaines et historiques, souligne le communiqué. «De nombreuses stars du cinéma espagnol se sont illustrées par leurs positions humanistes en soutien à la cause

palestinienne, ce qui confère à leur présence au Festival d'Annaba une dimension symbolique forte», faisant d'eux des «invités d'honneur exceptionnels» pour cet événement culturel, ajoute la même source. La 5e édition du Festival comprendra six (6) compétitions officielles couvrant les catégories suivantes: «Meilleur long-métrage de fiction», «Meilleur long-métrage documentaire», «Meilleur court-métrage», «Prix Amar El-Asakri» et «Prix Intelligence Artificielle (AI Award)»,

décerné pour la première fois en Algérie à «une œuvre cinématographique produite à l'aide de technologies d'IA, reflétant ainsi l'ouverture du festival aux technologies et aux arts émergents», selon le communiqué. La participation de l'Espagne en tant qu'invité d'honneur verra la programmation spéciale de projections sélectionnées, des rencontres avec des réalisateurs et acteurs espagnols, outre d'autres activités mettant en lumière l'histoire et les expériences du cinéma espagnol.

7E FESTIVAL CULTUREL DU COSTUME TRADITIONNEL ALGÉRIEN

Lancement du concours «Caftan Challenge 2025»

LE COMMISSARIAT de la 7e édition du Festival culturel national du costume traditionnel algérien a annoncé l'ouverture des inscriptions au concours intitulé «Caftan Challenge 2025», qui vise à mettre en valeur les esthétiques du caftan algérien, indique, avant-hier, un communiqué du Commissariat.

Le concours «Caftan Challenge 2025» s'inscrit dans le cadre du programme de la 7e édition du festival, prévu du 30 août au 2 septembre prochains au Centre des arts et de la culture du Palais des Raïs (Bastion 23), constituant ainsi «une opportunité aux jeunes concepteurs qui possèdent un sens artistique moderne en harmonie avec l'esthétique du caftan algérien», précise le communiqué.

La compétition vise à mettre en lumière l'art de la conception du caftan et à valoriser ce costume traditionnel, ainsi qu'à s'inspirer des créations contemporaines que les concepteurs présenteront à un jury qualifié. Ce dernier sélectionnera uniquement 6 candidats lors des présélections (en ligne) pour participer à la finale qui se déroulera pendant le festival. Le Commissariat du festival a invité les personnes souhaitant participer à s'inscrire sur la page Facebook du festival. Le Festival culturel national du costume traditionnel algérien, organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, aura pour thème cette année «le caftan algérien, un patrimoine à la mesure de l'identité».

R. C.



LIGUE DES CHAMPIONS (DAMES) QUALIFICATIONS (ZONE 1)

L’Affak Relizane représentera l’Algérie

L’AFFAK Relizane, pensionnaire de la Super division élite de football, sera engagé au tournoi de l’Union nord-africaine (UNAF), qualificatif à la prochaine édition de la Ligue des champions d’Afrique féminine, prévu du 31 août au 9 septembre à Sousse et à Monastir (Tunisie), a annoncé l’instance, mardi dans un communiqué. La formation de Relizane remplace le CF Akbou, double champion d’Algérie, contraint de déclarer forfait pour des raisons financières. Outre l’Affak Relizane, le tournoi qualificatif regroupera l’ASF Sousse (Tunisie), l’AS FAR (Maroc), et FC Masar (Egypte), précise la même source. Le précédent tournoi qualificatif s’était déroulé du 24 au 30 août 2024 à Alger et à Blida. L’équipe qui terminera en tête du classement à l’issue des trois journées représentera la Zone 1 à la 5e édition de la Ligue des champions d’Afrique 2025 qui regroupera huit équipes, prévu du 8 au 23 novembre 2025.

COMPÉTITIONS INTERCLUBS 2025-26:

Le tirage au sort du tour préliminaire le 9 août à Dar es Salaam (CAF)

LE TIRAGE

au sort préliminaire des compétitions interclubs de la CAF se tiendra pour la première fois à Dar es Salaam, en Tanzanie, le samedi 9 août à (13h00) heure locale, 11h00 (heure algérienne), a indiqué la Confédération africaine de football mercredi sur son site officiel. Le tirage au sort sera organisé depuis les studios d’Azam Media, partenaire stratégique de la CAF en Afrique de l’Est, ajoute le communiqué de la CAF. La sélection de Dar es Salaam pour accueillir cet événement s’inscrit également dans la reconnaissance du dynamisme croissant de la région d’Afrique de l’Est, qui connaît une progression significative en termes d’audience et d’engagement autour de la Ligue des Champions et de la Coupe de la Confédération, souligne l’instance suprême du football africain. L’Algérie sera représentée par quatre clubs dans les deux compétitions continentales, le MC Alger et la JS Kabylie en Ligue des champions, le CR Belouizdad et l’USM Alger en Coupe de la Confédération. Ce tirage marquera le lancement officiel de la saison 2025/26 des compétitions interclubs de la CAF, dont le calendrier se décline comme suit :

Tour préliminaire : à partir du 19 septembre 2025
Deuxième tour préliminaire : à partir du 17 octobre 2025
Phase de groupes : à partir du 21 novembre 2025
Phase à élimination directe : à partir du 13 mars 2026.

(APS)

CHAN 2025

L’Algérie fait tomber un record historique

Les Fennecs ont marqué les esprits dès leur entrée en lice au CHAN 2025, en écrasant l’Ouganda (3-0) lundi à Kampala. Un succès qui leur permet d’établir un nouveau record dans l’histoire du Championnat d’Afrique des Nations. Les buts algériens ont été inscrits par le capitaine Ayoub Ghazala, Abderrahmane Meziane, et Sofiane Bayazid, auteurs d’une prestation collective aboutie. En attaque comme en défense, les Verts ont impressionné, confirmant leur statut parmi les favoris pour le titre.



Cela fait désormais 712 minutes consécutives que l’Algérie n’a plus encaissé de but au CHAN. Cette série d’invincibilité constitue un record absolu dans l’histoire du tournoi, révèle Cafonline. La dernière fois que les Fennecs ont concédé un but au CHAN, c’était face au Gabon, en 2011 ! Ils ont ensuite fait match nul 0-0 contre le Soudan la même année et n’ont rien encaissé en 2022. A l’autre bout du terrain, Abderrahmane Meziane, désigné homme du match, a inscrit son 7e but en carrière au CHAN, se rapprochant du record de son compatriote Aymen Mahious (9 buts). « J’ai perdu une dent aujourd’hui, mais ça valait le coup », a plaisanté l’ailier en zone mixte. Mission rédemption lancée Au-delà de ces chiffres, la revanche reste un objectif. Finalistes malheureux de la dernière édition à domicile (défaite aux tirs au but contre le Sénégal en 2022), les Algériens, qui restent sur 7 matchs consécutifs sans défaite au CHAN, entendent bien ne pas laisser filer leur chance cette fois-ci. « Nous sommes venus avec un seul objectif : ramener le trophée à la maison », a affirmé le sélectionneur Bougherra après la rencontre. « L’équipe a été disciplinée, concentrée, et a parfaitement exécuté le plan. Ce n’était pas facile avec le public ougandais, mais mes joueurs ont montré leur calme. » Avec seulement trois participations au CHAN (2011, 2022, 2024), l’Algérie a déjà un palmarès flatteur : une demi-finale, une finale... et désormais l’ambition clairement affichée de décrocher le trophée. « Ce n’est que le début », a conclu Bougherra. « Le vrai travail com-

mence maintenant. »

LA SÉLECTION ALGÉRIENNE REPREND LES ENTRAÎNEMENTS

La sélection algérienne de football A, composée de joueurs locaux, a repris les entraînements mardi en fin d’après-midi, en prévision de leur prochaine rencontre face à l’Afrique du Sud, prévue vendredi au Mandela Stadium de Kampala (15h00), pour le compte de la 2e journée de la phase de groupes du Championnat d’Afrique des Nations (CHAN 2024), indique la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel. Cette séance, organisée sur un terrain situé à proximité de leur lieu de résidence, a vu l’effectif scindé en deux groupes. Les titulaires de la veille ont effectué une séance de récupération (décrassage), tandis que les remplaçants et le reste du groupe ont pris part à une séance d’entraînement classique., souligne la FAF. De son côté, Akram Bouras a repris l’entraînement avec un léger travail individuel avec ballon, alors que son coéquipier Lahlou Akhrib a poursuivi son programme d’entraînement spécifique. Le gardien de but Tarik Bousder a travaillé avec ses coéquipiers sous la supervision de l’entraîneur des gardiens, Azzedine Doukha. Lors de la première journée, la sélection algérienne s’est largement imposée devant l’Ouganda sur le score de 3 à 0, alors que la Guinée avait battu le Niger (1-0). L’Afrique du Sud est exempte de cette journée. L’Algérie avec trois points occupe la tête du groupe C à égalité avec la Guinée, alors que l’Ouganda et le Niger sont derniers avec zéro point. Les deux premiers de

chaque groupe se qualifient pour les quarts de finale, prévus les 22 et 23 août.

CHIAKHA « JE VEUX ÊTRE PRÊT POUR LA CAN ET LE MONDIAL »

L’attaquant international algérien Amin Chiakha ne se laisse pas déstabiliser par son faible temps de jeu en ce début de saison au FC Copenhague. Le jeune joueur de 19 ans affirme garder le cap, avec en ligne de mire les prochaines grandes échéances avec l’équipe nationale : la CAN 2025 au Maroc et la Coupe du monde 2026, aux Etats-Unis, au Canada, et au Mexique. « Je me prépare aussi pour les prochaines échéances avec l’équipe nationale. La CAN et la Coupe du monde approchent, et je veux être prêt », a déclaré Chiakha, dans un entretien accordé au site danois Tipsbladet. Malgré une concurrence accrue dans l’effectif danois, avec la présence de joueurs expérimentés comme Youssef Moukoko, Andreas Cornelius ou Viktor Claesson, Chiakha ne songe pas à un départ. « Je ne suis pas à la recherche d’un nouveau club. Mon objectif reste clair : m’imposer ici à Copenhague et continuer à progresser. » Selon des sources proches du club, plusieurs équipes, tant au Danemark qu’à l’étranger, se seraient renseignées sur la situation du jeune buteur, auteur de 7 buts et une passe décisive en 971 minutes de jeu la saison passée, soit une moyenne d’un but toutes les 107 minutes. « C’était ma première saison chez les professionnels, et je suis satisfait de mes débuts. Je sais que je peux faire mieux, et je suis prêt à le prouver », a-t-il conclu.

LIGUE 1 MOBILIS

Le CSC bat le CRB (2-1) en amical à Tabarka

Le CS Constantine s'est imposé face au CR Belouizdad 2-1 (mi-temps : 1-1), en match amical disputé mardi à Tabarka, en marge du stage précompétitif qu'effectuent les deux pensionnaires de Ligue 1 Mobilis de football, en Tunisie. Les Constantinois ont ouvert le score dès la 2^e minute de jeu par Khelfaoui, avant que le Chabab n'égalise grâce à sa nouvelle recrue estivale l'attaquant albanais Redon Xhixha (21^e)

En fin de match, le CSC a inscrit le but de la victoire par l'entremise de Grine (87^e). Il s'agit du troisième test pour le club constantinois, depuis son arrivée en Tunisie, après un succès devant les Qataris d'Al-Khor (2-1), et un nul face au champion d'Algérie en titre le MC Alger (2-2). Le club bouclera sa série de matchs amicaux vendredi en défiant l'USM Alger. De son côté, le CRB concède son premier revers durant cette période d'intersaison, après une victoire décrochée la semaine dernière face à Al-Khor (2-0). Les joueurs de l'entraîneur allemand Sead Ramovic disputeront un autre test face à l'ES Sétif, à pied d'œuvre à Aïn Draham depuis samedi.

LE CRB ET L'USMA AU MENU DE L'ESS EN TUNISIE
L'ES Sétif, pensionnaire de Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé mardi la programmation de deux matchs amicaux face au CR Belouizdad et l'USM Alger, en marge de son stage précompétitif, entamé samedi dans la ville tunisienne d'Aïn Draham. En revanche, le match



amical qui devait se jouer cet après-midi face au SA Menzel Bourguiba (Div.2 tunisienne) au centre sportif d'Aïn Draham, a été annulé «pour des raisons disciplinaires», ajoute l'Entente. Avant de se rendre en Tunisie, les joueurs du nouvel entraîneur allemand, Antoine Hey, ont effectué un mini stage à Alger, ponctué par un test amical face au Paradou AC (0-0), mercredi dernier au stade Ahmed Falek à

Hydra. Côté recrutement, l'ESS a assuré jusque-là l'arrivée d'une dizaine de joueurs, dont le milieu offensif Oussama Daïbeche (CRB), l'attaquant international rwandais Abeddy Bira-hamire (Rayon Sports/ Rwanda), ou encore l'ailier Issad Lakdja (Safa Beïrut SC/ Liban). Selon le calendrier de la saison 2025-2026, dévoilé jeudi dernier, l'ESS entamera le prochain exercice en déplacement face à

l'USM Khenchela, lors de la 1^{re} journée, prévue du 21 au 23 août.

NEZLA (JSK) PRÊTÉ POUR UNE SAISON AU MB ROUISSAT

L'attaquant de la JS Kabylie Massinissa Nezla, a été prêté pour une saison au nouveau promu, le MB Rouissat, a annoncé le club vice-champion d'Algérie de Ligue 1 Mobilis de football, mardi dans un communi-

qué. Formé à la JSK, Nezla (26 ans) compte 62 apparitions avec les «Canaris», pour un bilan de 13 buts. Le MB Rouissat, dirigée par le nouvel entraîneur Abdelkader Amrani, continue de se renforcer avec l'arrivée de cette nouvelle recrue estivale, après le recrutement de plusieurs éléments, à l'image de l'attaquant Kheïreddine Merzougui (MCA), le gardien de but Badreddine Hadidi (ESS), ou encore le défenseur Yacine Zeghad (MC El-Bayadh). A pied d'œuvre depuis samedi à Aïn Draham (Tunisie), pour un stage précompétitif, le MBR disputera sur place de 4 à 6 matchs amicaux, contre des clubs algériens et étrangers, en vue du prochain exercice. Avant de rallier la Tunisie, la formation du Sud-est a effectué un stage à Hydra (Alger), consacré à «l'aspect physique et à la création de l'harmonie entre les joueurs». Selon le calendrier du championnat 2025-2026, tiré au sort jeudi dernier, le MB Rouissat fera ses grands débuts historique en Ligue 1, en déplacement face à la JS Saoura, lors de la 1^{re} journée, prévue les 21, 22, et 23 août.

MC ALGER

Le défenseur Abdelkader Menzla opéré avec succès du genou

LE JEUNE défenseur central du MC Alger, Abdelkader Menzla, a été opéré avec succès du genou ce mercredi matin en Tunisie où l'équipe effectue un stage de préparation, et il sera indisponible pendant quelques mois, a indiqué le double champion d'Algérie en titre de Ligue 1 Mobilis de football. Il s'agit de l'ancienne blessure, qui avait tant perturbé Menzla pendant la fin de l'exercice écoulé. Malheureusement, elle est réapparue ce mardi, pendant le stage de préparation qu'effectue actuellement l'équipe dans la ville tunisienne de Tabarka, et il a été décidé de l'opérer sur place, pour soigner définitivement sa blessure», a précisé la même sour-

ce. La Direction du club de la capitale a avancé «une possible absence de deux mois», mais l'indisponibilité du joueur de 24 ans pourrait s'étendre au-delà, surtout qu'il s'agit de revenir après une opération au genou. «Nous souhaitons un prompt rétablissement à notre joueur, ainsi qu'un retour rapide à la compétition», a ajouté la Direction du Doyen dans un communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux. La blessure de Menzla est un vrai coup dur pour le Mouloudia, déjà privé de son buteur Guinée Mohamed Saliou Bangoura, opéré dernièrement de la cheville gauche et qui sera indisponible lui aussi pendant environ trois mois. Il s'agit là de deux piliers dans

le onze-type mouloudéen, qui avaient grandement contribué au sacre de l'an dernier et qui devront rater pratiquement toute la phase «aller» lors de la nouvelle saison.

HITALA RAMDANE REJOINT L'OLYMPIQUE AKBOU

L'attaquant Hitala Ramdane Mehdi s'est engagé avec l'Olympique Akbou en provenance de l'ES Mostaganem, a annoncé le club de Ligue 1 Mobilis de football. L'Olympique Akbou a le plaisir d'annoncer l'arrivée de Hitala Ramdane Mehdi, avant centre expérimenté au par-

cours riche et formateur», indique un communiqué du club sans préciser la durée du contrat.

Hitala (30 ans) a été formé au CRB Asla, puis a joué avec les U19 du RC Naâma. Ensuite, il a rejoint l'équipe senior du CRB Mechria, avant de porter les couleurs de l'ASMO en seniors également. Par la suite, il a évolué dans plusieurs clubs, le RC Relizane, le NC Magra, le MC El Bayadh, puis l'ES Sétif avant de rejoindre dernièrement l'ES Mostaganem. «Attaquant de pointe au profil complet, Hitala apportera toute son expérience et sa combativité au secteur offensif de notre équipe.», conclut la même source.

LIGUE 2/GC MASCARA

Belatoui affiche ses ambitions

LE NOUVEL entraîneur du GC Mascara, Omar Belatoui, a assuré que son équipe abordera la prochaine édition du championnat de Ligue 2 de football avec de «grosses ambitions». «Nous devons revoir à la hausse nos ambitions. Certes, cette période d'intersaison a été difficile pour l'équipe, mais cela ne nous empêche pas d'y croire, tout en redoublant les efforts pour être à la hauteur des espérances de notre galerie», a déclaré l'ancien défenseur international à la cellule de communication du club de

l'Ouest algérien. S'exprimant en marge de la première séance d'entraînement du «Ghali», effectué lundi soir à Mascara, l'enfant d'Oran a assuré que le GCM «aura son mot à dire», tout en reconnaissant la difficulté de la mission. «Je m'attends personnellement à ce que le championnat de Ligue 2 cette saison soit plus difficile que celui de la saison passée. Cela dit, je reste persuadé que toutes les équipes partent à chances égales», a-t-il encore dit. Il a, au passage, tenu à rassurer les supporters de son équipe au sujet de

«la bonne marche» de l'opération de recrutement que la direction du club, en coordination avec le staff technique, est en train d'effectuer. «Le recrutement n'est pas encore clos au GCM. Nous sommes en contacts avec des joueurs de valeur qui ont l'expérience de la Ligue 2 pour venir renforcer les rangs de notre effectif», a-t-il souligné. En attendant, une douzaine de nouveaux joueurs se sont déjà engagés avec la formation phare de la ville de l'Emir-Abdelkader, dont la nouvelle direction, présidée par Sebhane

Bouchentouf, semble opérer une véritable «révolution» au sein de son effectif. Pour rappel, le GCM, qui a difficilement assuré son maintien en deuxième palier, la saison passée, évoluera dans le groupe Centre-Ouest lors de la prochaine édition du championnat. Le coup d'envoi de cette épreuve sera donné début septembre 2025.

Anthropic a perdu le contrôle de son IA et ne sait pas comment elle fonctionne

Les modèles d'IA générative d'Anthropic impressionnent par leur efficacité. Pourtant, même leurs concepteurs admettent : personne ne comprend vraiment ce qui se passe à l'intérieur. Dario Amodei, patron d'Anthropic, le dit sans détour dans son dernier billet.

L'INFO EN 3 POINTS

Anthropic admet l'opacité des modèles IA génératifs qui évoluent sans comprendre leur fonctionnement interne. Cette complexité nuit à leur prédiction et fiabilité. Le Mystère de l'IA : Les chercheurs d'Anthropic s'efforcent de dévoiler le fonctionnement interne des modèles avec de nouvelles méthodes d'interprétabilité. Malgré les progrès, les IA de taille croissante dépassent encore la capacité des chercheurs à les comprendre pleinement. Depuis 2021, Anthropic développe des modèles d'IA générative, comme Claude, qui impressionnent par leurs capacités. Pourtant, même leurs concepteurs admettent qu'ils ne comprennent pas vraiment comment ces systèmes fonctionnent à l'intérieur. Dario Amodei, le patron d'Anthropic, l'explique clairement dans un billet récent. Il rappelle que les mécanismes internes des IA ne sont pas conçus de manière explicite, mais émergent au fil de l'entraînement, un peu comme la croissance d'une plante. Cette opacité complique la détection des erreurs ou comportements inattendus, ce qui pose un vrai problème pour la sécurité et la fiabilité. Anthropic travaille donc à mieux comprendre ces modèles, en développant des outils d'interprétabilité. Mais la tâche reste immense.

Les modèles d'IA générative restent impossibles à expliquer. Dario Amodei ne se défait pas. Il écrit : « Les personnes extérieures au domaine sont souvent surprises et alarmées d'apprendre que nous ne comprenons pas le fonctionnement de nos propres créations d'IA. Leur inquiétude est justifiée : ce manque de compréhension est sans précédent dans l'histoire de la technologie ». Il compare les IA génératives à des plantes : « Nous définissons les conditions générales qui orientent et façonnent la croissance, mais la structure exacte qui en émerge est imprévisible et difficile à comprendre ou à expliquer ».

Un logiciel classique fonctionne autrement. Un développeur sait pourquoi son code affiche un bouton ou déclenche une action. Avec l'IA générative, tout devient flou. « Lorsqu'un système d'IA générative fait quelque chose, comme résumer un document financier, nous n'avons aucune idée, à un niveau spécifique ou précis, des raisons de ses choix – pourquoi il choisit certains mots plutôt que d'autres, ou pourquoi il commet parfois une erreur malgré son exactitude habituelle » explique l'ancien de chez OpenAI. Les modèles traitent des matrices de milliards de nombres. Ils prennent des décisions, mais personne ne sait vraiment comment.

Cette opacité inquiète les chercheurs, à l'instar de Chris Olah chez Anthropic.



« Notre incapacité à comprendre les mécanismes internes des modèles nous empêche de prédire de manière significative de tels comportements et, par conséquent, de les exclure ». Même les filtres de sécurité ne suffisent pas. Les IA trouvent parfois des moyens de contourner les règles, ou génèrent des réponses inattendues. Les risques restent difficiles à cerner, car il manque des preuves directes : « Nous ne pouvons pas “prendre les modèles en flagrant délit” en train de nourrir des pensées trompeuses et avides de pouvoir. Il ne nous reste que de vagues arguments théoriques », ajoute-t-il.

L'interprétabilité mécaniste avance, mais le mystère persiste. L'équipe veut comprendre ce qui se passe à l'intérieur de ses modèles. Dario Amodei raconte : « Depuis plusieurs années, nous (Anthropic et le secteur en général) tentons de résoudre ce problème, de créer l'équivalent d'une IRM extrêmement précise et exacte qui révélerait pleinement le fonctionnement interne d'un modèle d'IA ». Les débuts de l'interprétabilité mécaniste remontent aux modèles de vision. Les chercheurs ont trouvé des neurones qui détectent des objets simples, comme une voiture ou une roue. Chez Anthropic, ils cherchent à appliquer ces méthodes aux modèles de langage.

Le résultat donne quelques neurones interprétables, mais surtout un chaos de concepts entremêlés. « Nous avons rapidement découvert que si certains neurones étaient immédiatement interprétables, la grande majorité était un pastiche incohérent de nombreux mots et concepts différents. Nous avons appelé ce phéno-

mène “superposition” ». Pour avancer, l'équipe utilise des autoencodeurs clairs. Cette technique permet d'isoler des combinaisons de neurones qui correspondent à des idées plus précises.

« Nous avons pu trouver plus de 30 millions de caractéristiques dans un modèle commercial de taille moyenne (Claude 3 Sonnet) ».

Une fois ces caractéristiques repérées, l'équipe peut jouer avec. Dario Amodei donne un exemple : « Nous avons utilisé cette méthode pour créer “Golden Gate Bridge”, une version d'un modèle d'Anthropic où la caractéristique “Golden Gate Bridge” était amplifiée artificiellement, ce qui a conduit le modèle à devenir obsédé par le pont, l'évoquant même dans des conversations sans rapport ». Les chercheurs suivent aussi des groupes de caractéristiques, appelés circuits, qui montrent comment le modèle relie les idées pour aboutir à une réponse. « Trouver et identifier 30 millions de caractéristiques constitue une avancée significative, mais nous pensons qu'un modèle, même de petite taille, pourrait contenir un milliard de concepts, voire plus », nuance le papa de Claude.

La course continue. Les modèles grossissent, les concepts se multiplient. « Le domaine de l'IA dans son ensemble est plus avancé que nos efforts en matière d'interprétabilité et progresse lui-même très rapidement. Nous devons donc agir vite si nous voulons que l'interprétabilité mûrisse suffisamment pour avoir de l'importance ». Conclut Dario Amodei. Chez Anthropic, la recherche avance, mais le mystère reste entier.

Moins d'une semaine après le précédent, NVIDIA lance un second hotfix pour les pilotes GeForce 576.02



UN SECOND correctif en à peine une semaine : la folle série se poursuit pour NVIDIA et les pilotes graphiques 572/576. Sale temps pour les GeForce. Les soucis se suivent et se ressemblent pour NVIDIA avec la branche de pilotes graphiques 572/576 mise en place pour accompagner la sortie des différentes déclinaisons de GeForce RTX série 50. Seulement une semaine après la sortie d'un premier hotfix pour les pilotes 576.02 lancés avec la GeForce RTX 5060 Ti, NVIDIA distribue déjà un second correctif afin de revenir sur des bugs plus ou moins gênants sur un petit paquet de jeux.

« Debout les campeurs et haut les coeurs... »

Du 30 janvier dernier – date de la sortie des GeForce RTX 5080 et RTX 5090 – à hier, 28 avril, NVIDIA a déployé la bagatelle de sept versions de pilotes. Un chiffre anormalement élevé, même pour une période de lancement. Une nouvelle génération de cartes graphiques s'accompagne effectivement toujours d'une ribambelle de nouveaux pilotes car il faut bien prendre en compte chaque nouvelle référence tout en continuant à assurer la suivi classique qui, de toute façon, apporte toujours son lot de nouveaux pilotes quasi mensuels. Pour autant, la période est compliquée pour NVIDIA qui n'arrive pas à retrouver la sérénité qui la caractérise habituellement pour tout ce qui concerne le logiciel. Pendant des années, les pilotes GeForce ont effectivement été synonymes de stabilité et de confort, prenant le contrepied des concurrents Intel et, surtout, AMD. Aujourd'hui, les choses semblent bien différentes et juste une semaine après la sortie d'un premier hotfix pour les pilotes 576.02, voici que NVIDIA en diffuse déjà un second.

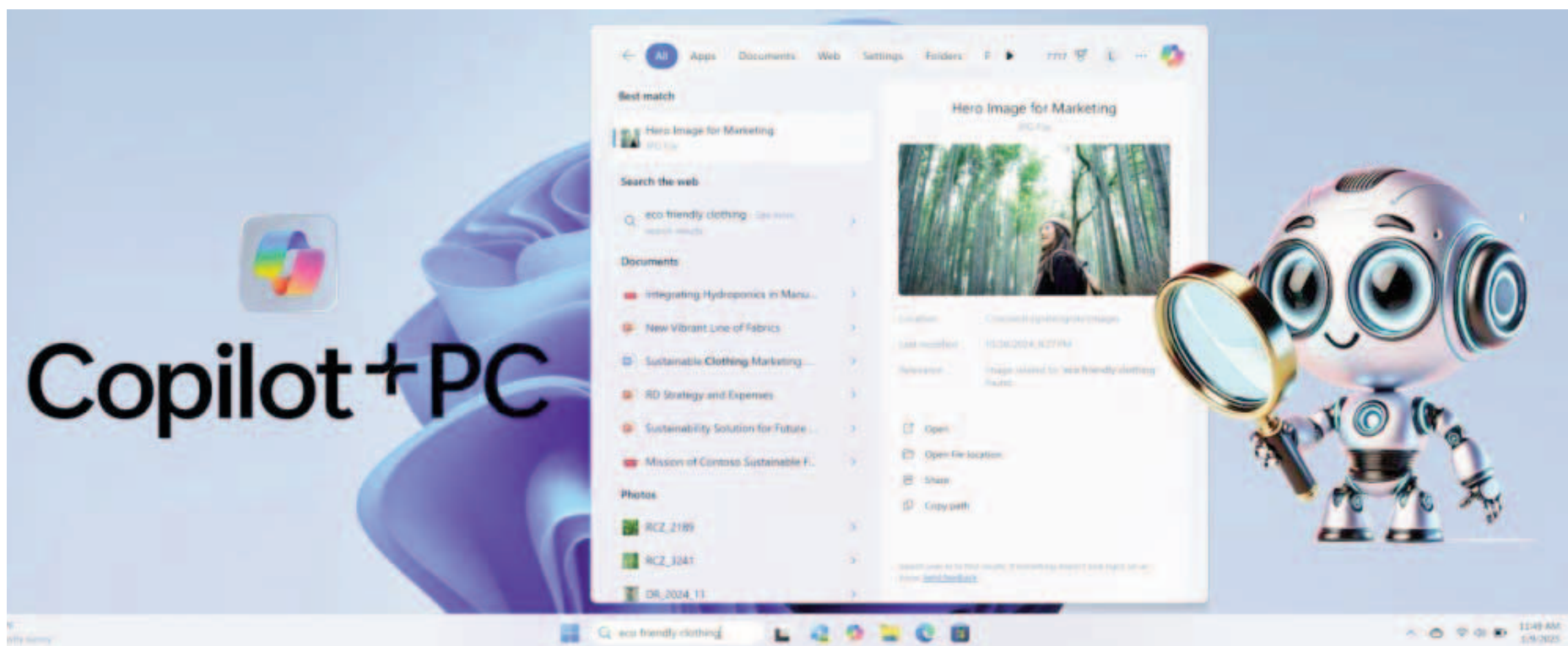
Android 16 aura droit à son propre événement juste avant Google I/O

GOOGLE annonce un événement spécial centré sur Android, baptisé « The Android Show: I/O Edition », prévu le 13 mai 2025, soit une semaine avant sa conférence annuelle Google I/O. Google I/O 2025 débute le 19 mai prochain, et sera sans aucun doute l'occasion pour le moteur de recherche d'effectuer de très nombreuses annonces

concernant l'ensemble de ses services et produits. L'annonce des nouveautés de la prochaine mise à jour majeure d'Android représentait généralement l'un des temps forts des précédentes éditions, mais les choses ont évolué depuis quelques années déjà, reléguant le vénérable système d'exploitation mobile au second plan. Google va cette année lui redonner un petit coup de projecteur en avançant sa présentation d'une semaine, lors d'un événement rien que pour lui. Plutôt que quelques minutes en fin de conférence Google I/O, Google va

proposer « The Android Show: I/O Edition », une émission vidéo qui sera diffusée en ligne sur YouTube et le site officiel d'Android. Il sera animé par Sameer Samat, président de l'écosystème Android chez Google. Cet événement permettra de présenter les dernières évolutions d'Android 16 et de préparer le terrain pour les annonces plus larges prévues lors de Google I/O. The Android Show est un programme qui existe déjà depuis longtemps, mais qui est davantage orienté vers les développeurs.

Windows AI Search : la future “killer app” des Copilot+ PC fait ses premiers pas



Microsoft a débuté l'expérimentation de sa recherche dopée à l'IA au cœur de Windows, Windows AI Search. Quitte à installer une fracture plus marquée entre les PC et les « Copilot+ PC » et instaurer un Windows à deux vitesses.

Au fil des mois, une nouvelle réalité se dessine pour l'écosystème PC avec un Windows à deux vitesses : d'un côté les utilisateurs équipés de Copilot+ PC capables de tirer profit de l'IA en local, et de l'autre ceux qui continueront avec une version plus « classique » du système. Cette tendance déjà dessinée avec Windows Studio Effects et Windows Recall s'accroît en 2025 avec l'introduction

au cœur du système d'un moteur de recherche intelligent, présenté par certains experts comme la « killer app » de l'IA dans Windows.

Pourquoi la recherche boostée à l'IA est-elle si décisive ? Parce qu'elle permet de parcourir rapidement ses fichiers avec des requêtes en langage naturel, sans devoir mémoriser le titre exact d'un document ou le nom d'une option.

L'indexation sémantique, couplée aux capacités de traitement des NPUs, va permettre aux utilisateurs de lancer des requêtes en langage naturel (par exemple « photos de vacances en bord de mer ») et d'obtenir des résultats bien plus précis et pertinents que les simples correspondances de mots-clés. Cette approche révolutionne la façon de retrouver fichiers, images ou paramètres, sans exiger de connaître leur

nom exact ou leur emplacement précis. C'est une véritable avancée pour gagner du temps au quotidien, mais c'est une avancée dédiée aux Copilot+ PC, l'indexation et l'analyse étant effectuées localement, grâce à la puissante puce NPU intégrée aux processeurs de ces machines.

Baptisé Windows AI Search, ce nouveau service est bel et bien un véritable moteur de recherche sémantique intégré au cœur de Windows et capable d'identifier des fichiers (images, PDF, texte) ou des paramètres « système » via des requêtes plus intuitives, du type « pont au coucher du soleil » pour dénicher des photos correspondantes ou des textes évoquant une telle requête. Pour l'instant, la fonctionnalité reste limitée à certains formats et langues (chinois, anglais, français, allemand, japonais et espa-

gnol), et n'est déployée qu'aux testeurs Windows Insider (Canal Dev) ayant des PC Copilot+ basés sur les Snapdragon X de Qualcomm. Microsoft prévoit toutefois d'élargir la compatibilité à d'autres processeurs (Intel, AMD) très rapidement.

Autre limite actuelle qui sera très prochainement levée, l'indexation et la recherche sémantiques ne se font que sur les fichiers stockés localement. Mais Microsoft compte bien étendre Windows AI Search à son univers de stockage en ligne OneDrive pour une expérience plus fluide et complète. Reste désormais à voir si cette fonctionnalité tiendra toutes ses promesses car une telle recherche au cœur même du système a effectivement toutes les chances de métamorphoser notre quotidien.

Intégration de l'IA dans les suites Google et Microsoft : voici combien vous aller payer en plus



Les deux acteurs ont annoncé la semaine dernière des évolutions notables dans leurs offres Google Workspace et Microsoft 365. Elles vont dorénavant embarquer par défaut des fonctionnalités liées à l'intelligence artificielle. Et bien sûr cela va coûter plus cher.

L'IA s'impose progressivement dans les services proposés par les grands acteurs de la tech. Mais cela n'est pas gratuit. La semaine dernière, Google a été le premier à annoncer une évolution de ses offres Google Workspace à destination des entreprises.

Si auparavant, l'accès aux fonctionnalités liées à Gemini, les technologies d'intelligence artificielle développées par Google, était accessible en option, la nouvelle version de l'offre inclut l'accès aux fonctionnalités de Gemini par défaut.

Combien allez-vous payer en plus pour

Google Workspace ?

Google explique que le prix des abonnements Business Standard annuels seront fixés à 14 dollars par mois, soit "seulement 2 \$ de plus que ce qu'ils payaient pour Workspace sans Gemini." Cette évolution des tarifs prendra effet au prochain renouvellement de l'abonnement ou à partir du 17 mars 2025.

Mais Google assure que pour l'instant, les clients des plus petites entreprises ne sont pas affectés.

Reste que aucune solution n'est prévue pour les utilisateurs qui souhaitent rester sur les anciennes versions de Google Workspace dépourvues des fonctionnalités de Gemini.

Combien allez-vous payer en plus pour Microsoft 365 ?

L'annonce de Google a rapidement été imitée par Microsoft, qui dévoilé une évolution similaire au lendemain de son concurrent. Microsoft explique que ses outils d'intelligence artificielle Copilot seront dorénavant inclus dans les offres Microsoft 365 Personnel et Famille. Mais le coût associé à ces licences va également augmenter. Celui-ci va grimper de 3 euros, passant de 7 à 10 euros par mois pour les offres Personnel, et de 10 à 13 euros par mois pour les offres Famille.

Pour les récalcitrants qui rechignent à payer plus pour des fonctionnalités IA, Microsoft explique que "les abonnés existants dont la facturation récurrente est activée avec Microsoft peuvent passer à des

forfaits sans Copilot ou crédits IA comme notre forfait Basic, ou, pour une durée limitée, à de nouveaux forfaits Personal Classic ou Family Classic." Mais la société rappelle que certaines fonctionnalités nouvelles ou à venir imposeront l'utilisation des offres embarquant les accès à Copilot.

Microsoft justifie cette hausse de prix par l'ajout de nouvelles fonctionnalités au cours des douze dernières années. Il assure que les nouvelles versions permettent aux utilisateurs d'accéder aux fonctionnalités de Copilot intégrées dans Word, Excel, PowerPoint, Outlook, OneNote ainsi qu'à l'application Copilot dédiée, baptisée Microsoft 365 Copilot App.

Huawei défie Nvidia avec une puce d'IA dédiée à l'inférence



Le géant chinois a choisi un angle d'attaque bien spécifique pour concurrencer Nvidia sur le marché des semi-conducteurs dévolus aux tâches d'intelligence artificielle. Selon les informations du

Financial Times, Huawei va créer une puce d'intelligence artificielle (IA) spécialisée dans les tâches d'inférence, défiant ainsi le leader du marché Nvidia.

En savoir plus sur l'utilisation des données personnelles

Huawei a jeté son dévolu sur l'inférence parce qu'il pense qu'il sera difficile de prendre la part de marché de Nvidia sur la formation de l'IA. En effet, l'inférence nécessiterait moins d'informations et de ressources. La formation consiste à apprendre à une IA à apprendre. L'inférence consiste à tirer de nouvelles conclusions à l'aide d'une IA déjà formée.

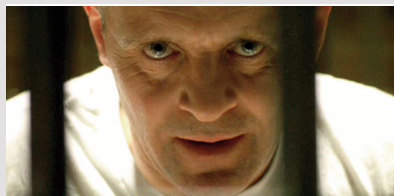
Huawei estime qu'à mesure que les programmes d'IA tels que les chatbots se répandent, la demande d'inférence sera plus importante que celle de formation.

Le gouvernement chinois soutient Huawei « La formation est importante, mais seulement quelques fois », a déclaré Georgios Zacharopoulos, un chercheur de Huawei, « Huawei se concentrera sur l'inférence pour servir plus de clients. »

Le Financial Times rapporte que le gouvernement chinois a exhorté ses grandes entreprises technologiques à « s'éloigner de Nvidia et à acheter davantage de semi-conducteurs d'IA à Huawei ».

Selon un spécialiste de l'industrie chinoise des semi-conducteurs cité dans l'article, « en Chine, Huawei est considéré comme le concurrent le plus puissant de Nvidia ». Il ajoute que « les capacités de conception de puces de Huawei se sont améliorées ».

Anthony Hopkins a remporté un Oscar pour avoir joué seulement 16 minutes à l'écran dans le film *Le Silence des agneaux* !



LE SILENCE des agneaux est un thriller américain qui est en 1991 et qui a eu beaucoup de succès, en effet, ce film a remporté 5 Oscars dont l'Oscar du meilleur acteur. Et c'est Anthony Hopkins qui a remporté ce prix pour son interprétation du célèbre tueur en série cannibale, Hannibal Lecter. Sa performance a époustouflé tout le monde malgré qu'il n'ait apparu que 16 minutes dans ce film qui a duré deux heures. C'est le rôle le plus court dans l'histoire qui a gagné l'Oscar du meilleur acteur.

Le record du plus long tir de sniper est de 2815 mètres !



LES TIREURS d'élite sont formés pour tirer avec précision sur de longues distances. Mais pouvez-vous imaginer une balle atteignant une cible à une distance de 2815 mètres ? Ceci est le record du plus long tir de sniper jamais enregistré. Le record a été réalisé en 2012 par un tireur d'élite australien qui a pu éliminer un commandant taliban grâce à cet incroyable tir lors de l'opération Slipper dans le cadre de la guerre d'Afghanistan. Le soldat avait un GPS de tir qui a confirmé cette distance.

J Indépendant

LE SAVIEZ VOUS

Après avoir pris de la cocaïne, la chance d'avoir une crise cardiaque dans l'heure qui suit augmente de 2400% !



LA COCAÏNE est l'une des drogues récréatives les plus dangereuses à cause des effets qu'elle a sur le cœur de ceux qui la consomment. En effet, une étude réalisée par l'Institut pour la prévention des maladies cardiovasculaires à Boston a révélé que la cocaïne peut augmenter la probabilité d'une attaque cardiaque de 24 fois pendant la première heure après avoir pris de la cocaïne. Ce psychotrope provoque une hausse soudaine de la pression artérielle, du rythme cardiaque, et des contractions dans le ventricule gauche du cœur, ce qui explique pourquoi la cocaïne engendre un tel risque de crise cardiaque. De plus, la cocaïne serre et comprime fortement les artères coronaires qui alimentent le cœur de sang ce qui peut aussi provoquer une crise cardiaque ou un AVC.

48 ans après, comment un paquet de cigarettes a permis l'arrestation du suspect d'un meurtre

• COLD CASE •

Le meurtre d'une femme commis en 1977 en Californie (Etats-Unis) pourrait avoir été résolu après que des empreintes digitales ont mis les enquêteurs sur la piste d'un suspect âgé de 69 ans qui comparaitra prochainement devant la justice

L'enquête ouverte après le meurtre d'une jeune femme de 27 ans à San Jose, en Californie (Etats-Unis), en 1977 a récemment connu une

avancée significative. 48 ans après que la mère de famille a été étranglée, un suspect a en effet été interpellé. L'homme âgé de 69 ans a été interpellé dans l'Etat américain de l'Ohio après l'exploitation d'indices qui avaient à l'époque été découverts dans la voiture de la victime, raconte NBC Bay Area.

Des empreintes puis de la salive
Parmi les objets retrouvés figurait un paquet de cigarettes. Les empreintes digitales mises au jour sur l'emballage étaient celles du sexagénaire. Forts de cette information, les enquêteurs ont prélevé l'ADN de l'Américain afin de confirmer leurs soupçons. « Nous avons apporté à notre laboratoi-

re criminel un échantillon de sa salive et avons pu déterminer que son ADN correspondait à celui prélevé sur l'arme du crime », a expliqué Rob Baker, procureur du comté de Santa Clara. Les responsables des investigations ont estimé que la jeune femme avait été étranglée avec un tee-shirt à manches longues. Le suspect devait être extradé vers l'Etat de Californie, où il devra répondre de « meurtre » et pourrait être condamné à une peine d'emprisonnement allant de 25 ans à la perpétuité s'il est reconnu coupable. Le procureur a indiqué avoir annoncé l'arrestation du suspect au fils de la victime, qui avait six ans au moment de la mort de sa mère.

Qui se cache derrière Duolingo, l'application d'apprentissage des langues qui affole tous les compteurs ?

REPEAT AFTER ME • Lancée en 2011 aux Etats-Unis par Luis von Ahn et Severin Hacker, Duolingo est aujourd'hui l'application d'apprentissage des langues la plus téléchargée au monde avec près de 100 millions d'utilisateurs mensuels. Parlez-vous le Duolingo ? Si vous n'avez jamais entendu parler de Duo la chouette verte, sachez que cette application d'apprentissage des langues est aujourd'hui la plus téléchargée au monde, très loin devant la concurrence. Lancée en 2011, Duolingo a en effet séduit un large public, notamment les jeunes, grâce à son modèle basé sur la gamification avec des jeux, des quiz et des récompenses offertes aux utilisateurs qui apprennent tout en augmentant de niveau. L'appli revendique aujourd'hui plus de 40 millions d'utilisateurs quotidiens et 97,6 millions d'utilisateurs mensuels, en hausse de 35 % sur un an. Un succès qui rapporte gros à ses dirigeants qui visent le milliard de dollars de chiffre d'affaires cette année, contre 531 millions de dollars en 2023. A la Bourse, où Duolingo a fait son entrée à l'été 2021, le titre cartonne également avec une progression de plus de 150 % sur un an.

Apprendre des langues menacées ou imaginaires

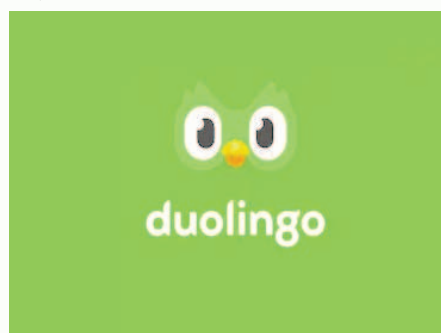
L'appétit venant en mangeant, l'application ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle enseigne déjà une quarantaine de langues. Les plus courantes bien sûr comme l'anglais, l'espagnol ou l'italien mais aussi des langues menacées comme le navajo ou le xhosa. Les internautes peuvent même l'utiliser pour apprendre des langues imaginaires comme le klingon que l'on entend dans la saga Star Trek ou le haut valyrien parlé par Daenerys Targaryen dans Game of Thrones. En avril, la société qui veut rendre la planète polyglotte a annoncé dans un communiqué le lancement de 148 nouveaux cours de langue, doublant ainsi son offre actuelle grâce à l'utilisation de l'intelligence artificielle. « Le développement de nos 100 premiers cours a pris environ douze ans, et aujourd'hui, en un an environ, nous

sommes en mesure de créer et de lancer près de 150 nouveaux cours », a déclaré Luis von Ahn, PDG et cofondateur de Duolingo, qui entend « répondre à la demande croissante d'apprentissage de langues asiatiques populaires, comme le japonais, le coréen et le mandarin. »

« Donner les mêmes chances à tout le monde »

C'est à cet informaticien qui a grandi au Guatemala que l'on doit cette nouvelle pépite boursière. Alors qu'il était professeur assistant à l'université Carnegie-Mellon de Pittsburgh (Etats-Unis), Luis von Ahn a eu l'idée en 2009 avec son étudiant doctorant d'origine suisse Severin Hacker de développer une méthode d'apprentissage des langues basée sur l'analyse des données. Deux ans plus tard, Duolingo voyait officiellement le jour.

« Dans un pays d'Amérique latine, et au Guatemala en particulier, si vous avez de l'argent, vous pouvez acheter une très bonne éducation, mais si vous n'avez pas d'argent, parfois vous n'apprenez même pas à lire et à écrire », confiait-il dans une interview accordée en octobre à la BBC. Il se targue depuis de fournir une éducation linguistique gratuite à qui le souhaite dans le monde, même si une version payante est également proposée.



Les superbactéries, des tueurs de masse encore plus impitoyables dans un monde qui se réchauffe



Et si la prochaine génération d'antibiotiques venait de microbes de l'océan Arctique ?

Les bactéries résistantes aux antibiotiques, ou "superbactéries", sont aujourd'hui responsables de plus d'un million de décès par an. Une étude pointe le risque que ce bilan s'alourdisse dans le contexte du changement climatique, bien qu'il soit impossible d'établir un lien de cause à effet (Nature Medicine).

Imaginez un monde où des infections courantes et des blessures mineures, après avoir été soignées sans difficulté pendant des décennies, tueraient à nouveau : c'est l'inquiétante ère "post-antibiotiques" décrite dès 2014 par l'Organisation Mondiale de la Santé. Celle période sombre de notre Histoire a déjà commencé. En 2021, la résistance aux antibiotiques ou "antibiorésistance" était ainsi responsable d'environ 1,14 million de décès dans le monde, un chiffre qui devrait atteindre près de 2 millions d'ici à

2050.

L'antibiorésistance émerge lorsqu'une bactérie se transforme et développe des mécanismes de défense, diminuant ou annulant l'action des médicaments qui la combattent (ministère de la Santé). Le fait d'avoir utilisé de manière "très importante" et "à plusieurs reprises" des antibiotiques, à la fois en santé humaine et animale, en est responsable.

Quelles tendances mondiales en matière d'antibiorésistance ?

En effet, si l'acquisition de la résistance par mutation est un phénomène rare – une bactérie sur cent millions –, les microbes échangent toutefois des gènes à très haute fréquence (Institut Pasteur). Or, ces séquences d'ADN ainsi que les bactéries qui en sont pourvues se transmettent "par contact direct, mais aussi par l'eau ou les aliments" entre l'être humain, les animaux et l'environnement.

Si la réponse internationale à ce fléau s'est concentrée à juste titre sur l'excès d'antibiotiques, notamment dans les élevages où ces substances sont administrées aux animaux pour stimuler leur croissance mus-

culaire (une pratique interdite dans l'Union européenne), les instances de santé ont en revanche accordé "moins d'attention" au contexte du changement climatique, déplorent les auteurs d'une étude publiée le 28 avril dans la revue Nature Medicine (Weibin Li et al., 2025).

L'équipe dirigée par des scientifiques australiens et chinois s'est en fait concentrée sur six bactéries pathogènes résistantes aux antibiotiques.

En analysant des dossiers médicaux comprenant quelque 32 millions de prélèvements biologiques obtenus dans 101 pays entre 1999 et 2022, ainsi qu'à l'aide de modèles de prévision, les chercheurs ont étudié la manière dont les facteurs socio-économiques et environnementaux pourraient influencer les tendances mondiales en matière d'antibiorésistance.

+2,4 % d'ici 2050 dans le pire scénario de réchauffement

Si les auteurs reconnaissent qu'il est impossible d'établir un lien de causalité entre l'antibiorésistance et le climat, leurs conclusions suggèrent que dans le pire scénario d'adaptation au changement cli-

matique (SSP5-8.5), dans lequel les températures mondiales augmenteraient de 4 à 5 °C d'ici la fin du siècle, l'antibiorésistance pourrait croître de 2,4 % d'ici 2050, par rapport à un scénario de faibles émissions. Les pays à revenu faible ou intermédiaire se trouveraient affectés de manière disproportionnée : + 3,3 % et + 4,1 %, respectivement, contre + 0,9 % dans les pays à revenu élevé. Le tableau, toutefois, n'est pas entièrement noir. Des efforts tels que la réduction des dépenses de santé à la charge des patients, l'extension de la couverture vaccinale, la hausse des investissements dans le domaine de la santé et la garantie d'un accès universel à l'eau ainsi qu'aux services sanitaires et d'hygiène, pourraient selon l'étude réduire de 5,1 % la prévalence future de l'antibiorésistance. À titre de comparaison, l'effet de la seule réduction de la consommation d'antibiotiques en santé humaine devrait réduire cette prévalence de 2,1 %. Cependant, les auteurs notent que les modèles utilisés n'ont pas tenu compte de certains facteurs tels que l'éducation et l'utilisation d'antibiotiques dans les élevages, en raison de "l'indisponibilité des données".

En pleine croissance, le Vietnam est en manque de sable... et vide le Cambodge du sien



GRAND gagnant de la première guerre économique lancée par Donald Trump contre la Chine en 2018, le Vietnam a besoin de sable pour construire 1000 kilomètres d'autoroute. Mais il ne peut plus utiliser le sien.

Si la guerre économique de Donald Trump contre le reste du monde fait trembler

toutes les bourses de la planète, certains pays tirent parfois leur épingle de ce genre de jeu de dupes. Comme le racontent nos confrères de Bloomberg, c'est le cas du Vietnam depuis la première vague d'attaques économiques du président Trump à l'encontre de la Chine en 2018.

À l'époque, de nombreuses entreprises quittent l'Empire du Milieu avec perte et fracas pour s'installer sur le territoire des pays voisins, à commencer par le Vietnam, pour ne pas subir les conséquences de la politique américaine. Ce mouvement fait exploser l'économie du pays du Dragon dont la croissance du Produit Brut Intérieur (PIB) atteint 7% en 2024, le plus haut de toute la région.

1000 kilomètres d'autoroutes à construire

Face à un développement économique aussi rapide, les infrastructures logistiques

du pays se révèlent vite insuffisantes et donc engorgées. Bien déterminé à ne pas laisser la cadence ralentir, le gouvernement vietnamien lance alors un plan d'investissement massif de plusieurs milliards de dollars. Au programme : des routes, des routes et encore des routes, dont au moins 1000 kilomètres d'autoroutes. Mais pour construire autant de voies de circulation, il faut du sable.

Seul problème, le Vietnam a déjà tellement exploité celui du fond de ses rivières et du Mékong que son extraction est surveillée de près par les autorités du pays. Et pour cause, cette industrie a provoqué l'effondrement de berges et de maisons et par conséquent la colère de la population. "Il est difficile d'augmenter l'exploitation du sable pour les projets routiers, car le gouvernement régule désormais plus strictement cette industrie", explique Hung Nguyen, chercheur à l'Université RMIT

de Hanoï, aux journalistes de Bloomberg.

Une importation massive depuis le Cambodge

Les Vietnamiens se sont donc tournés vers le Cambodge voisin dont les ressources en sable sont à la fois immenses et beaucoup moins contrôlées. Tant et si bien que l'importation de sable cambodgien au Vietnam, via d'immenses barges mesurant de 18 à 80 mètres de long naviguant sur le Mékong, a triplé en 2023 puis encore doublé en 2024.

Selon des analyses d'images satellite de Planet Labs PBC et Maxar Technologies Inc. réalisées par nos confrères, ce sont pas moins de 385 de ces embarcations pleines de sable qui sont passées sur le Mékong près de la ville de Vinh Xuong sur la seule journée du 9 mars dernier. Ce chiffre atteignait à peine 83 barges le 6 février 2020.

PENSÉE

Le 3 Aout 1986, il y a 39 ans, notre chère mère et grand-mère,

Mechmeche Adidi

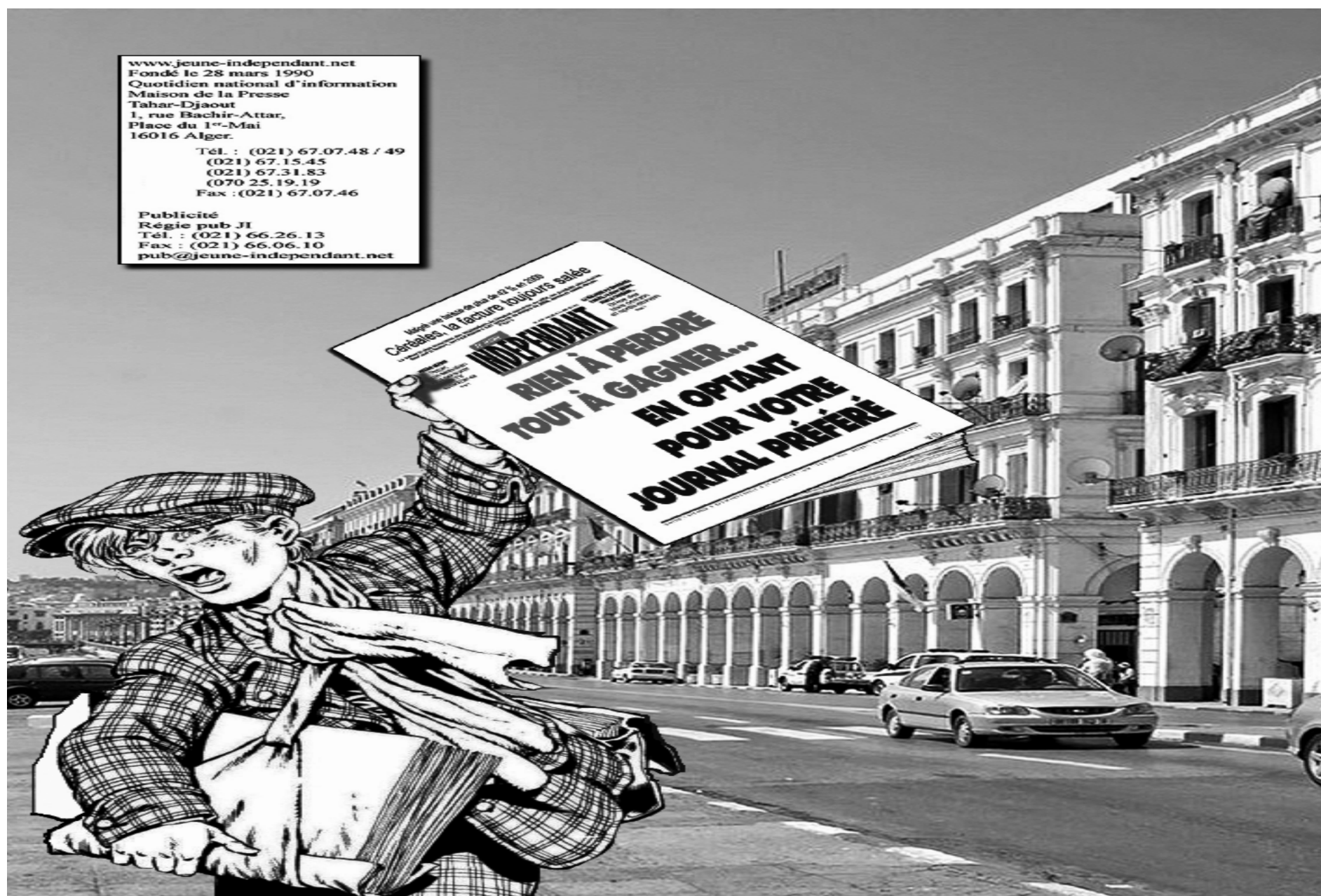
épouse Rahim Ahcene a quitté ce monde, mais son amour et sa présence

restent gravés dans nos cœurs. Toute sa famille et ses proches se souviennent de sa générosité; de ses assises avec ses invités autour des plats traditionnels des proverbes populaires on oublie jamais son humour ses sourires et ses rires et sa grande patience Même envers sa maladie si elle n'est plus physiquement avec nous, on sent toujours sa présence et on est reconnaissant pour tous ses sacrifices. Nous prions tous pour que son âme repose en paix au paradis.

«A dieu nous appartenant et à Lui nous retournant».



Repose en paix chère mère.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.
Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46
Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
Directeur
de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité » Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkouch,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Independant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.



Si le nombre des cas de cette maladie neurodégénérative augmente rapidement, la recherche est heureusement en effervescence. Rapport d'étapes à la veille de la Journée mondiale qui lui est consacrée, le 11 avril.

La maladie de Parkinson, La recherche en mouvement

Au cours de sa vie, 1 personne sur 50 développera la maladie de Parkinson, caractérisée par une perte progressive des neurones dopaminergiques. Or, la dopamine, un neurotransmetteur qui permet la circulation d'informations d'un neurone à l'autre, joue un rôle essentiel dans le mouvement, le plaisir, la motivation, ce qui explique les différents symptômes, parfois moins connus, de la maladie (troubles moteurs, mais également du sommeil, fatigue, dépression, constipation, etc.).

Traitements « substitutifs »

Les traitements actuels sont uniquement symptomatiques : ils ne guérissent ni ne ralentissent la progression de la pathologie, mais atténuent les symptômes – tremblements, lenteur et rigidité au premier plan – en élevant les niveaux de dopamine dans le cerveau.

On recourt soit à un précurseur de la dopamine, la lévodopa, le plus ancien médicament du Parkinson, soit à un agoniste de la dopamine qui stimule les récepteurs de la dopamine dans le cerveau, soit encore à un traitement qui freine la dégradation du neurotransmetteur dans le cerveau.

L'un ou les autres, lévodopa ou agoniste pouvant être combinés selon leurs effets positifs... et indésirables. Le principal, les fluctuations d'efficacité, qui se produisent après quelques années, sont liées aux variations des niveaux de dopamine dans le sang une fois le médicament ingéré :

la réapparition des signes moteurs, qui sont les marqueurs des phases off, dès que les niveaux de dopamine sont insuffisants, oblige à des prises répétées. « Quoiqu'il en soit, le traitement est unique pour chaque patient », souligne

la directrice scientifique de l'association France Parkinson, Marie Fuzzati.

Faut-il y croire ? L'activité physique pour ralentir la progression ?

La science est formelle : l'activité physique régulière, dès le diagnostic, permet de ralentir la progression de la maladie. Mieux encore, elle pourrait avoir un effet préventif, avant que la maladie ne se manifeste...

Enfin, une publication récente fait état d'une moindre fatigue. Établir une routine plaisir d'activité physique adaptée est donc une part non négociable de l'ordonnance !

À un stade avancé

Beaucoup de progrès ont été réalisés à un stade avancé de la maladie pour réduire les fluctuations quand le traitement fonctionne peu (Off) ou trop, axés sur le mode d'administration de la

molécule (de son précurseur ou de l'agoniste, puisque la dopamine ne peut entrer directement dans le cerveau en raison de la barrière hémato-encéphalique). Il existe maintenant des pompes externes à apomorphine (un agoniste) par perfusion sous-cutanée au niveau de l'abdomen, et, depuis novembre 2024, une pompe de lévodopa.

À l'étude encore, parce qu'en cours de validation après des résultats prometteurs, l'administration cérébrale continue (circadienne, en fonction du niveau d'activité) de dopamine non oxydée à l'aide d'une pompe doseuse implantée sous la peau au niveau de l'abdomen et reliée à un fin cathéter placé dans le cerveau. Enfin, la compréhension des anomalies électriques aux mouvements autorise une stimulation cérébrale profonde « adaptative » selon l'activité, anticipant les périodes de blocage.

Douleurs chroniques, chronique d'une douleur



PAS FACILE d'en venir à bout ! Il faut mettre tout en œuvre : antalgiques, souvent en association, injections, techniques thérapeutiques, sans oublier activité physique adaptée et aide psychologique.

Les douleurs aiguës, dues par exemple à une brûlure, une fracture, une appendicite ou un abcès dentaire, sont utiles car ce sont des alertes. Elles signalent une lésion, une infection ou une maladie, permettant ainsi à l'organisme de réagir ou à la personne de se soigner rapidement. Ces douleurs, vives, relativement brèves et réversibles, sont soulagées grâce à des traitements avant tout médicamenteux, antalgiques ou, si besoin, anti-inflammatoires, mais également des patchs chauffants pour les douleurs musculaires, ou à effet froid, pour les douleurs articulaires inflammatoires (entorses, contusions), surtout. Mais face à des douleurs qui perdurent ou qui revien-

nent régulièrement, donc chroniques, il en va tout autrement.

Parcours du combattant

Les douleurs chroniques n'ont pas d'utilité, sauf celle de rappeler que la maladie qui en est à l'origine est continue et exige un traitement permanent, qu'une lésion n'est pas totalement guérie, que des nerfs ont été lésés (après une intervention chirurgicale ou un zona) ou sont devenus hypersensibles à la douleur alors que la cause initiale a disparu ou encore que le système douloureux, situé dans le système nerveux central, dysfonctionne, ce qui est le cas dans la fibromyalgie, notamment.

Quand la douleur ne cède pas aux traitements usuels, elle s'installe peu à peu et devient obsédante, affecte le moral et perturbe la vie familiale, professionnelle et sociale. Les douleurs chroniques s'accompagnent souvent de troubles du sommeil, d'anxiété, voire de dépression. La personne touchée, découragée, se renferme. C'est un constat, en France, la prise en charge de la douleur chronique relève du parcours de combattant.

Quand parle-t-on de douleur chronique ?

Une douleur est considérée comme chronique lorsqu'elle :

- est présente depuis plus de trois mois ;

- persiste plus d'un mois après la résolution du problème qui en est à l'origine ;
- disparaît et réapparaît pendant des mois ou des années ;

- est associée à un trouble chronique (cancer, diabète, arthrite, etc.) ou à une blessure qui ne guérit pas.

Pas de fatalisme ! Des solutions existent. Le choix du traitement – médicament ou technique – dépend du type de douleur chronique et de son intensité, mais aussi de l'âge et du profil de la personne. Passage en revue et précautions d'emploi.

Plusieurs types de douleur chronique existent, dont quatre principaux :

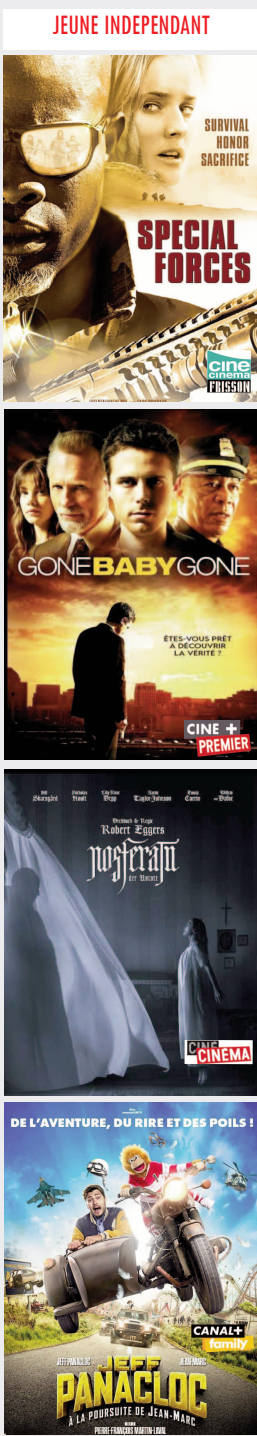
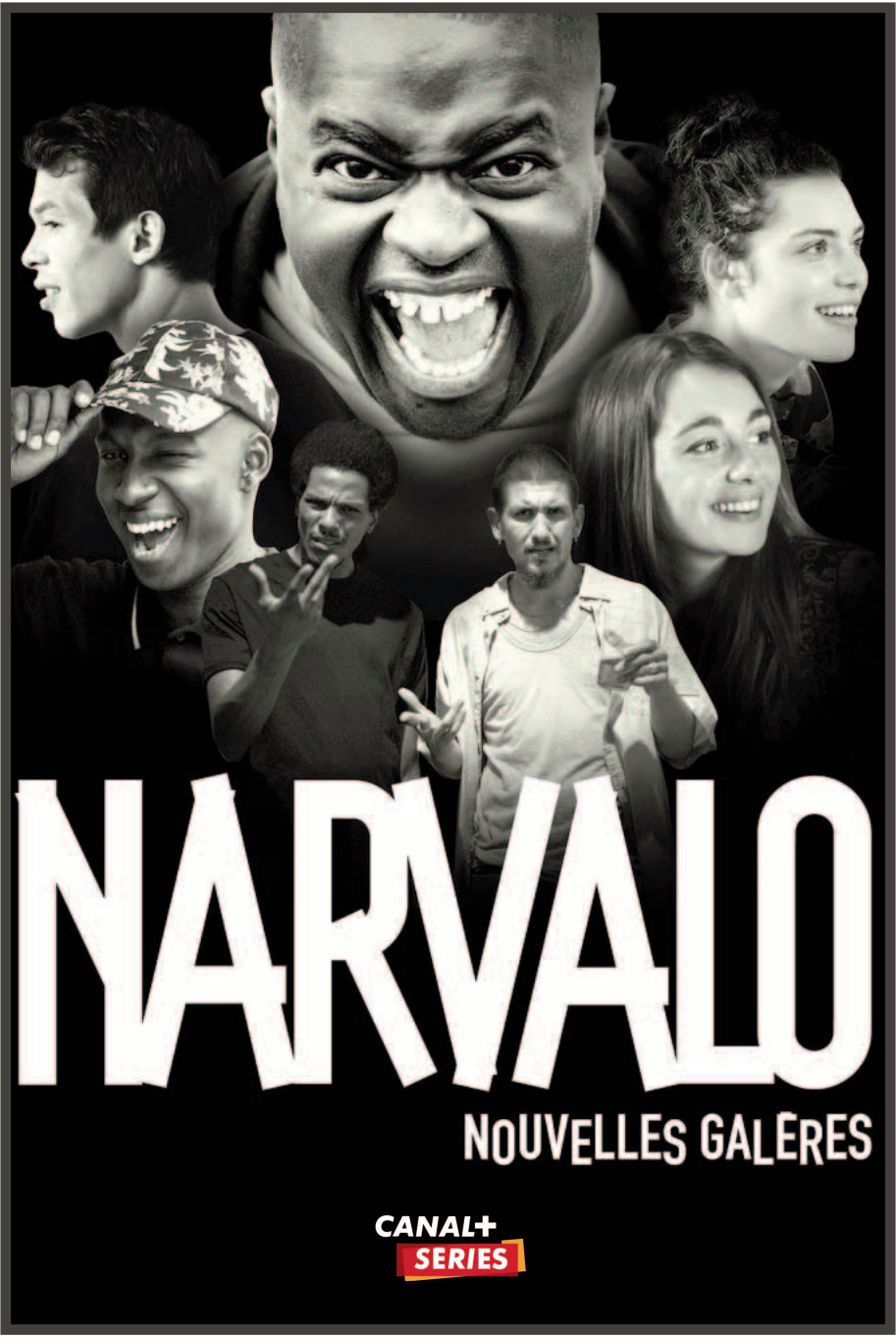
- les douleurs nociceptives, ou périphériques, dues à un excès d'influx douloureux dans le système nerveux, provoqué par une agression de l'organisme (lésion, inflammation, choc, infection, maladie, etc.). C'est notamment le cas de l'arthrose les douleurs neuropathiques liées à une atteinte ou une pression sur un nerf. Dans la neuropathie diabétique, par exemple, un taux élevé de sucre dans le sang sur une longue période va entraîner l'apparition de lésions nerveuses ;
- les douleurs mixtes qui associent une composante inflammatoire et une composante neuropathique, comme dans les lombosciatiques ;
- les douleurs nociplastiques, liées à un dysfonctionnement des systèmes de contrôle

de la douleur, sans lésion décelable : fibromyalgie, syndrome de l'intestin irritable, céphalée de tension, etc.

Quelle que soit la cause suspectée d'une douleur persistante, il faut consulter sans trop tarder car plus on attend, plus celle-ci risque de s'aggraver, plus on risque de perdre de la mobilité, et plus il faudra traiter longtemps ou même faire appel à des techniques pointues, mises en œuvre dans les centres d'évaluation et de traitement de la douleur. Dans un premier temps, le médecin traitant procèdera à un examen et à un interrogatoire, cherchera à identifier la cause de la douleur, au besoin à l'aide d'exams d'imagerie et/ou d'analyses de sang, et en évaluera l'intensité. Ensuite, il prescrira un traitement ou adressera le patient à un spécialiste.

Paracétamol

S'il est avant tout utilisé dans les douleurs aiguës, chez les enfants comme chez les adultes, le paracétamol, disponible en pharmacie sans ordonnance, est également prescrit dans les douleurs chroniques de nociception, comme l'arthrose et la lombalgie, et peut suffire si elles sont d'intensité modérée. En revanche, il est très peu efficace dans les douleurs neuropathiques, telles que le zona, et les douleurs nociplastiques, comme la fibromyalgie. À noter que le paracétamol est contre-indiqué en cas de maladie du foie.



télévision

PROGRAMME DU JOUR		
21h00	Série policière - France 2019 Les ombres rouges	TF1
21h00	Pop & Rock - France 2025 Taratata fête les 40 ans de Bercy	2
21h00	Jeu France - 2025 99 à battre	6
21h00	Série de science-fiction 2023 Invasion	CANAL+
20h50	Musique France - 2023 France Gall, évidemment...	W9
20h50	Film d'aventures France - 2011 Forces spéciales	CINE + FUSION
21h00	Film d'animation Pérou - Pays-Bas - Etats-Unis - 2023 Ainbo, princesse d'Amazonie	6ter
21h00	Cinéma - Etats-Unis- 2007 Gone Baby Gone	CINE + PREMIER
21h50	Golf Golf : Open de Memphis	CANAL+ SPORT
21h00	Film d'horreur Etats-Unis - 2024 Nosferatu	CINE + CINEMA
20h50	Comédie France - 2023 Jeff Panacloc : A la poursuite de Jean-Marc	CANAL+ family
21h00	Comédie policière France - Italie 2003 Tais-toi !	TMC



Série hospitalière (France 2018)
Saison 1 - Épisode 1/2

Hippocrate

Dans un hôpital public, un patient décède suite à une infection virale. Par mesure de sécurité, les docteurs titulaires sont placés en quarantaine durant vingt-quatre heures. Chloé, Alyson et Hugo, trois internes, et le Dr Arben Bascha, médecin légiste, doivent veiller au bon fonctionnement du service et s'occuper des malades. Au même moment, une adolescente arrive aux urgences après une tentative de suicide.

23h00
Série humoristique (France 2021)
Saison 2 - Épisode 1/2

Narvalo

Emilie utilise le téléphone portable de Blaise. Elle découvre qu'il la trompe avec cinq autres femmes. La jeune femme décide de les contacter pour faire une surprise à son petit ami. Installé depuis peu à Marseille, Thomas raconte comment une série de bagarres l'a convaincu de retourner en banlieue parisienne.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	Icha
	03:51	12:35	16:22	19:30	21:05	03:58	12:39	16:26	19:33	21:08	04:13	12:54	16:40	19:47	21:21	04:19	12:44	16:24	19:30	20:58	04:20	13:00	16:47	19:54	21:28	04:26	13:05	16:51	19:58	21:32	04:30	13:08	16:54	20:01	21:34

LE JEUNE

N° 8256 — JEUDI 7 AOUT 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independant.net

direction@jeune-independant.net



	Maximales	Minimales
Alger	32°	22°
Oran	30°	21°
Constantine	35°	17°
Ouargla	38°	26°

RENTREE SCOLAIRE DANS LE SUD

Appel à une révision du calendrier face à la canicule

Les températures dépassent les 45 degrés dans certaines régions du Sud algérien, la question du calendrier scolaire refait surface. La députée locale, Saliha Kachi (MSP), élue de la circonscription d'El Meghaïer, a interpellé, hier, officiellement le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, soulignant la nécessité «impérieuse» d'adapter la date de la rentrée scolaire aux réalités climatiques extrêmes du sud du pays.



Une flexibilité géographique.

A l'approche de la rentrée 2025-2026, le ministère de l'Éducation nationale avait publié, dimanche dernier, le calendrier officiel de la rentrée 2025-2026. Il prévoit la reprise du travail pour les personnels administratifs le mardi 26 août, celle des enseignants le dimanche 7 septembre et le retour en classe des élèves à partir du mercredi 10 septembre 2025. En réaction, la parlementaire a plaidé pour une «flexibilité géographique» dans l'élaboration du calendrier scolaire national. Dans sa demande, Saliha Kachi a relayé les inquiétudes de nombreux parents d'élèves des wilayas du Grand Sud, qui redoutent les

effets de la chaleur accablante sur les conditions d'apprentissage de leurs enfants. «Les élèves dans ces régions poursuivent leur scolarité dans des conditions climatiques particulièrement difficiles, avec des températures dépassant les 45 °C en journée», a-t-elle souligné, appelant à des mesures concrètes pour préserver leur bien-être. La députée a également suggéré un retour à une formule déjà appliquée par le passé, c'est celle d'«une rentrée scolaire différée dans le Sud», permettant d'éviter les périodes de forte chaleur, notamment en milieu de journée. Dans ce cadre, la même responsable espère «voir cette date révisée de manière à

garantir l'égalité des chances et des conditions d'apprentissage favorables pour les enfants du Sud, en mettant l'accent, notamment, sur les études scientifiques, sociaux et environnementaux, et ce, dans l'optique d'améliorer, à juste titre, les indicateurs de performance et d'élever la qualité de l'enseignement». En somme, la date de la reprise scolaire 2025-2026 est jugée «trop précoce» pour les régions du Sud par la députée Kachi, qui réclame une révision, tenant compte des réalités climatiques locales, auprès des autorités concernées.

Khalil Aouir

MÉDÉA

Préparatifs intensifiés pour la rentrée scolaire

LE PROGRAMME d'investissement dans le secteur de l'éducation a été au cœur d'une réunion de coordination qui s'est tenue hier à Médéa, sous la présidence du wali Djillali Mous. Étaient également présents le secrétaire général de la wilaya, l'inspecteur général, la nouvelle directrice de l'éducation, le directeur des équipements publics ainsi que les responsables concernés. Organisée au lendemain de l'installation officielle de la nouvelle directrice de l'éducation, cette réunion s'inscrit dans le cadre du suivi périodique des projets et programmes liés à l'éducation. Elle avait pour objectif principal d'évaluer l'état d'avancement des infrastructures éducatives devant être livrées en prévision de la rentrée scolaire 2025/2026. Selon le directeur des équipements publics, dix groupes scolaires, cinq cantines scolaires, dix collèges d'enseignement moyen (CEM) et quatre lycées sont en voie d'achèvement. Ces projets devraient être livrés avant la rentrée, marquant ainsi un pas important dans l'amélioration des conditions d'accueil des élèves. Ces réalisations s'inscrivent dans une dynamique impulsée par le wali, qui a accordé un intérêt particulier au secteur éducatif. Il a notamment effectué plusieurs visites de terrain pour superviser l'avancement des chantiers et a exhorté les responsables à accélérer la cadence des travaux. Lors de la réunion, le wali a insisté sur la nécessité d'une présence continue des responsables sur le terrain afin de détecter et signaler tout obstacle pouvant retarder l'exécution des projets. Il a également appelé à la révision du calendrier de livraison des travaux en cours, exigeant des entreprises le respect strict de leurs engagements contractuels pour garantir la remise des ouvrages dans les délais fixés.

Nabil B.

A la recherche du «Je»

Mohammad Reza ZAEIRI (*)



Diverses nations ont instauré la pratique de qualifier certaines de leurs cités de «villes amies et aimantes des enfants» dans le but de bâtir un environnement qui soutient le bien-être et répond aux nécessités de l'enfance. Pour moi, si d'autres pays ambitionnent de créer des villes centrées sur les besoins des enfants, l'Algérie est sans aucun doute le «pays ami et aimant des enfants». L'attachement réel que l'on porte aux enfants dans cette nation continentale se reflète dans la place importante dont jouissent les enfants et la profonde affection exprimée en parole et par les gestes des individus envers les enfants au quotidien. Dès mon arrivée en Algérie, j'ai été touché par la bienveillance des gens envers ma petite fille et ce lors de nos promenades dans les rues, les quartiers, les centres commerciaux ainsi que les magasins... Leurs gestes tendres, une tape affectueuse sur la

L'enfant est aimé «bézef» ici !

tête, un baiser sur la main et leurs sourires lumineux, accompagnés des paroles bienveillantes «Allah ybarek», ont été une agréable surprise. Au départ, ma femme était mal à l'aise et se plaignait parfois de ce comportement inhabituel dans notre pays ce qui nous amenait à nous demander pourquoi les gens agissaient ainsi ? Même ma fille était déconcertée au début, montrant de l'appréhension et une confusion face à l'arrivée et au contact d'étrangers auxquelles elle ne s'attendait pas étant accoutumée à ce type d'interactions uniquement avec sa famille ! Au fil du temps, nous avons réalisé que la considération pour les enfants est une valeur profondément ancrée dans la culture algérienne. Les gens expriment leur grande affection en les choyant énormément, et «bézef». D'ailleurs, j'ai même appris le mot dialectal «bézef», qui signifie «beaucoup» ! D'ailleurs, qu'il s'agisse d'un agent de police cédant le passage à une famille, d'un vendeur donnant la priorité à une mère et son jeune enfant, ou de simples citoyens manifestant une tendresse parentale envers les enfants croisés dans la rue. Cette attitude

est commune aux algériens. Egalement, la relation de confiance et d'affection que notre médecin traitant a développé avec ma fille est si forte que cette dernière la réclame souvent, l'appelant «la gentille dame docteur» et la considérant comme une figure maternelle ou familiale. De plus, l'attention portée à l'enfant en Algérie commence avant même sa naissance. J'en ai eu une illustration ici même, lors de ma visite au salon du livre où une femme enceinte a été exemptée du scanner par un policier conscient du danger potentiel pour le bébé. J'ai été profondément touché par son attitude protectrice, comme s'il veillait sur sa propre fille attendant son petit-fils bien aimé. Je n'ai jamais rencontré, en dehors de l'Algérie, un tel niveau de sollicitude envers les femmes enceintes. Ce n'était pas un cas isolé, car j'ai observé cette scène à plusieurs reprises par la suite. Il est probable que cette attitude profondément ancrée dans la société algérienne puise sa source dans la Sunna du Prophète «Paix et bénédictions sur lui et sa famille» et son enseignement : «Ayez pitié de vos jeunes». De plus, l'attachement des

Algériens à la parole «Honorez vos aînés». Il faut reconnaître que la moralité est élevée dans ce pays ainsi que la courtoisie repérée chez les jeunes envers les personnes âgées, des qualités qui méritent louanges, approbation, remerciements et considération. Enfin, peut-être que des heures et des pages ne suffiraient pas pour parler et écrire de l'effet et de l'impact de ce comportement sur la vie quotidienne, et de ce qu'il crée comme confort psychologique, affection, harmonie, calme émotionnel et paix sociale, ainsi que son rôle dans l'activation du bien-être psychologique dans les petites communautés résidentielles et les quartiers. L'enfant, se sentant aimé au-delà de sa famille, perçoit l'attention de son environnement. C'est un fondement de notre religion sacrée, contribuant à l'unité de notre nation, à la force et à la sécurité de nos sociétés, et à la plénitude de nos vies. C'est cette richesse qui singularise l'Algérie, Dieu merci.

(*) Conseiller culturel à l'ambassade de la République Islamique d'Iran